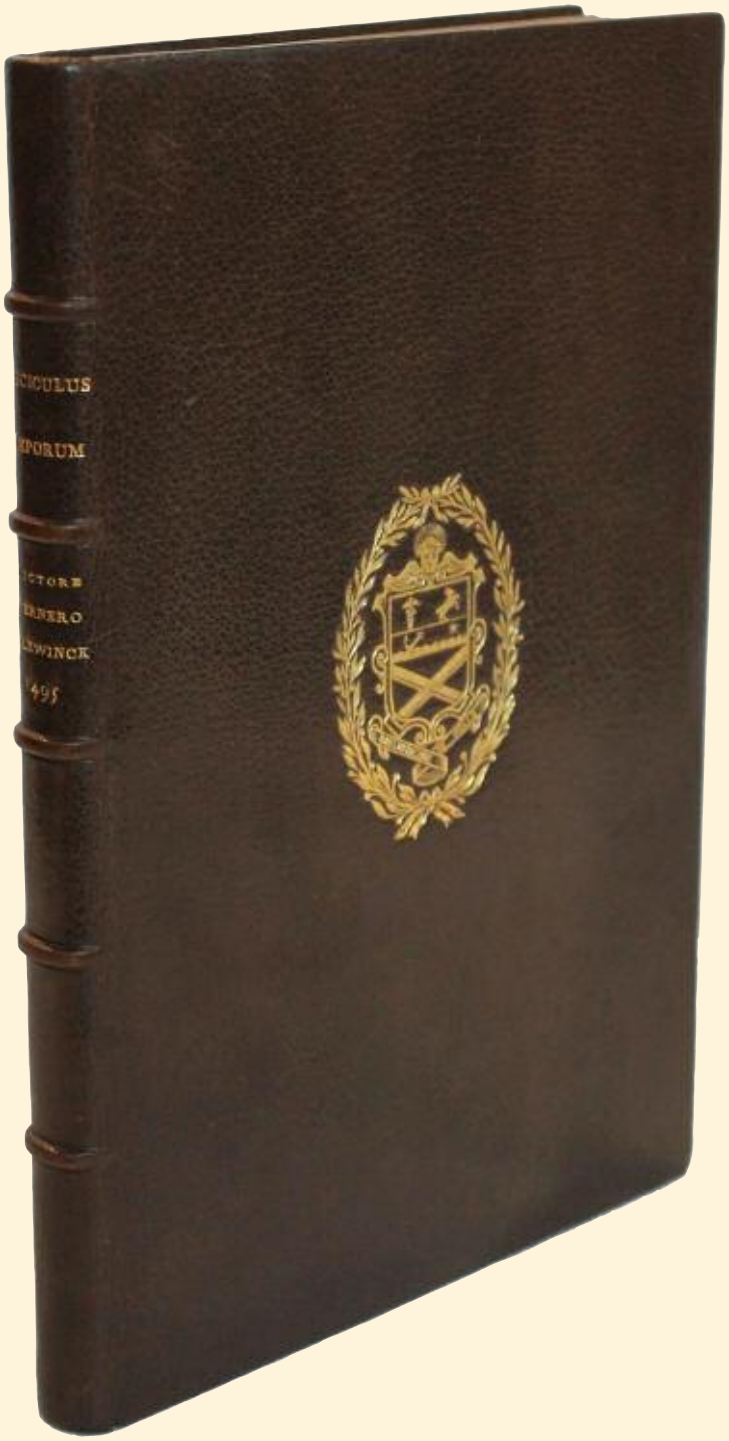


Librairie Pierre-Adrien Yvinec

LIBRAIRIE PIERRE-ADRIEN YVINEC
53, avenue de La Bourdonnais
75007 Paris

Tél: 01.43.67.46.44
Fax: 01.43.67.43.90
e-mail: yvinec@noos.fr

La librairie est ouverte du mardi au samedi,
de 10h à 13h15 et de 14h à 18h45,
le samedi jusqu'à 17h45.

53 LIVRES CHOISIS DU XV^e AU XX^e SIÈCLE

Reproduction en première de couverture:
N°1, Rolewinck, Fasciculus temporum.

Reproduction en quatrième de couverture:
N°43, Keller, Missel.

SLAM

Les prix sont indiqués en euros- Prices are net in euros.
Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.

Banque : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 106, rue Saint Dominique 75007 Paris.
IBAN: FR76 3000 3032 9000 0270 0040 950 — BIC: SOGEFRPP

RCS: Paris B 409 958 535

TVA/VAT: FR 07 409 958 535

1. [ROLEWINCK Werner].

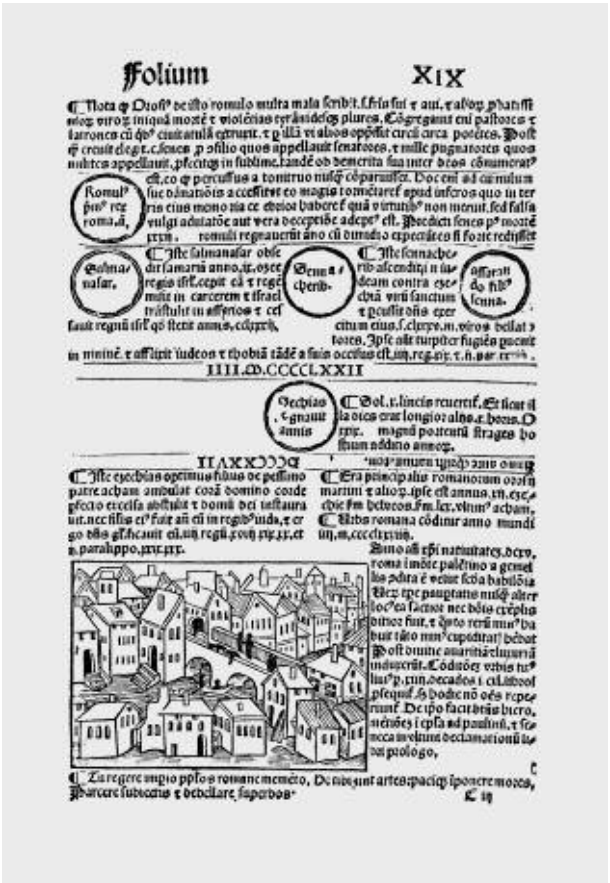
Fasciculus temporum omnes antiquorum hystorias complectens.

In-4 (235 x 160 mm), 6 ff. n. ch., 91 ff. Maroquin marron janséniste, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs, titre, auteur et date en doré, double filet doré sur les coupes, sextuple filet sur les chasses, tranches dorées, déchirure réparée au feuillet LXI (Belz Niédrée).

[Lyon, Matthias Huss, 1496]. 13 000 €

La célèbre chronique illustrée de la fin du XVe siècle.
Cet ouvrage parut pour la première fois en 1474 et connut un succès considérable. Werner Rolewinck (1425-1502) y suit une double chronologie, l'une à partir de la Création, l'autre à partir de la naissance de Jésus-Christ.
Cette nouvelle édition sans date comprend une suite anonyme annonçant le retour d'Italie de Charles VIII, après la bataille de Fornoue, en 1495.

Elle est illustrée de 17 bois gravés, dont 5 sont répétés. Les bois représentent des sujets bibliques comme l'Arche de Noé, la naissance du Christ, des vues de villes comme Lyon, Berne ou Venise et des scènes historiques montrant la destruction de Sodome et Gomorrhe, celle de Troie, ou la fondation de Byzance.
Parmi les faits marquants, on trouve l'invention de l'imprimerie à l'année 1457 (f. 89 v.) à Mayence.



L'imprimeur Mathieu Husz, spécialisé dans les incunables illustrés.
Originaire de Bottwar (Wurtemberg), avec un lien de famille proche avec l'imprimeur Martin Husz, Mathieu Husz apprit sans doute son métier à Bâle chez Bernard Richel. Installé à Lyon en 1478, il commença en 1482 avec la réédition du *Speculum* en français donné par Martin Husz, toujours illustré des bois de chez Richel. Il donna en 1483, en association avec Jean Schabeler, le *Boccace* français de Laurent de Premierfait, dans lequel apparaissent pour la première fois à Lyon des lettres ornées avec des figures de mascarons ou de grotesques. Ses *Fables d'Esope* reprennent les bois de Nicolas Philippe et Marc Reinhardt. L'illustration la plus célèbre de Mathieu Husz est celle de l'atelier d'un imprimeur visité par la Mort, document important pour la connaissance de l'organisation et du matériel d'un atelier, qui figure dans sa *Grant danse macabre.*

Prestigieux exemplaire de la bibliothèque du baron Seillière.
Ce volume est orné sur les plats des armes du baron Seillière avec la mention Bibliothèque de Mello. Achille-Florentin Seillière (1813-1873) fut le directeur du Crédit Foncier. Il accumula dans son château de Mello dans l'Oise de nombreux objets d'art dont des livres précieux. Sa collection comprenait des manuscrits et des éditions anciennes de romans de chevalerie et des poètes français des quinzième et seizième siècles. Il y eut plusieurs ventes : à Londres en 1887 et à Paris en 1890 et 1893.

Très bel exemplaire en maroquin armorié de Belz Niédrée.

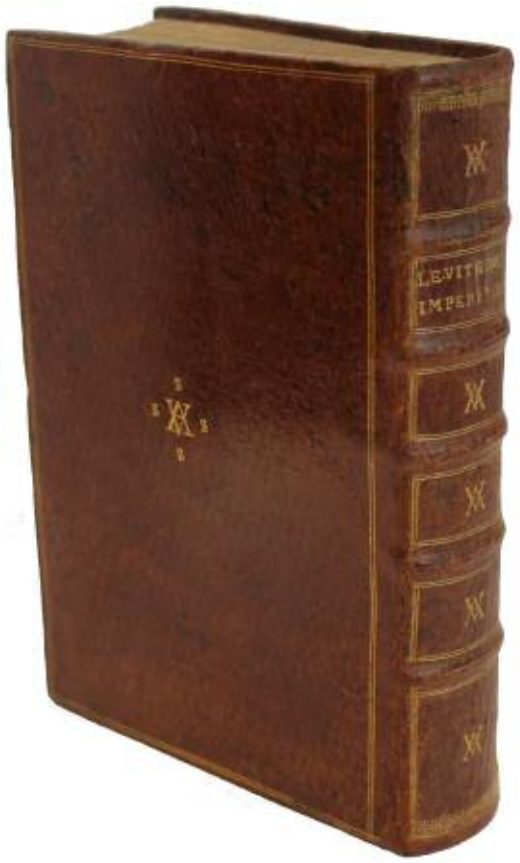
Le Berceau du Livre, autour des Incunables, p. 232. Goff, *Incunabula in american libraries,* R-269, p. 436. Hain-Copinger, *Repertorium bibliographicum, in quo libris omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD,* VI, p. 242, n°2437.

2. CICCARELLI Antonio.

Le Vite degli Imperatori romani.

Petit in-quarto (221 x 155 mm), titre, 715 pp., 2 ff. Maroquin brun, encadrement de double filet doré sur les plats, chiffre doré au centre entouré de quatre fermesses, dos à nerfs, caisson avec chiffre doré encadré d'un double filet, titre doré, manque les 8 feuillets préliminaires, petits manques de papier en bas ou en coin de 8 feuillets sans atteinte au texte, trace de mouillure ancienne marginale en gouttière ou en pied, déchirure sans manque p. 111-112 et p. 439-440 (reliure de l'époque).

Rome, Domenico Basa, 1590. 4 800 €



Édition originale.
Cet ouvrage donne une biographie des Empereurs romains depuis Jules César (Ier siècle avant Jésus-Christ) jusqu'à Rodolphe II du Saint-Empire (il fut empereur des Romains de 1576 à sa mort). Le texte d'Antonio Ciccarelli est accompagné de portraits gravés sur bois par Giovanni Battista de Cavalieri.

L'ouvrage est orné de 173 portraits par Cavalieri gravés à pleine page dans de très beaux encadrements. La plupart de ces portraits furent gravés pour un ouvrage publié en 1583, *Romanorum imperatorum effigies.* Ils ont été agrémentés de très jolis encadrements pour cette édition du texte de Ciccarelli et des portraits ont été ajoutés par l'artiste.

Giovanni Battista de Cavalieri (Lagertale, 1525-Rome, 1597) fut un important graveur de la Renaissance italienne. Son œuvre gravée comprend plus de 380 planches. Il grava d'après les plus grands maîtres italiens, comme Michel-Ange, et son style s'apparenta à celui d'Aeneas Vico. Il illustra entre autres plusieurs livres.

L'exemplaire de Robert Arnauld d'Andilly.
Robert Arnauld d'Andilly (Paris, 1589-Port-Royal des Champs, 1674) fut conseiller d'État, spécialiste des questions financières. Il fut proche de Marie de Médicis. Par l'élégance de sa langue, il figura parmi les grands poètes, écrivains et traducteurs du français classique au XVIIe siècle. Fervent catholique, il joua un rôle important dans l'histoire du jansénisme, et fut l'un des Solitaires de Port-Royal des Champs. Passionné d'arboriculture, il s'illustra également dans le développement de l'art de tailler les arbres fruitiers.

Très bel exemplaire en maroquin au chiffre de Robert Arnaud d'Andilly.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* II, col. 5. Graesse, *Trésor de livres rares et précieux,* II, p. 156. Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs,* II, p. 604. O.H.R., *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises,* pl. 293.

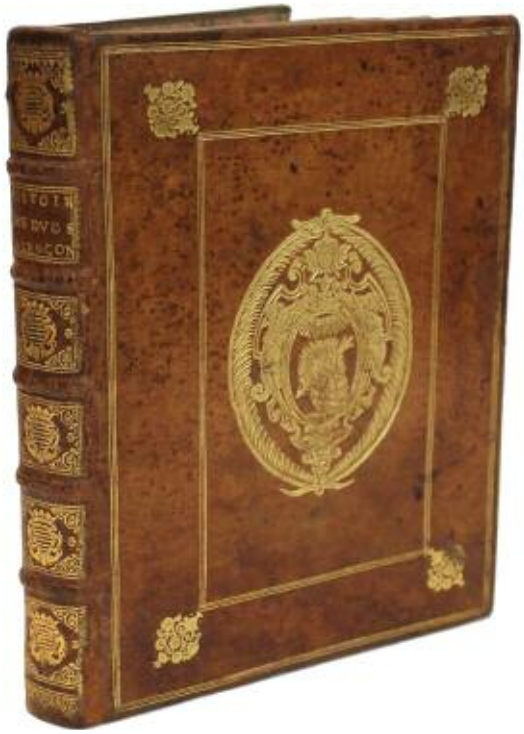
3. BRY DE LA CLERGERIE Gilles.

Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon.

Petit in-4 (216 x 165 mm), 8 ff. n. ch., 382 pp., 7 ff. n. ch.; 2 ff. n. ch., 78 pp. Basane fauve, double encadrement de triple filet doré sur les plats, fer représentant un vase fleuri en écoinçon, armes de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Martin de Nevers sur les plats, dos à nerfs orné, armes du marquis de Saint-Ange en caisson, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (reliure du XVII[e] siècle).

Paris, Pierre Le-Mur, 1620. 2 500 €

Édition originale.
“ On trouve beaucoup de recherches utiles pour l'histoire du Perche et du duché d'Alençon. On prétend que cet auteur emprunta la majeure partie de son *Histoire du Perche et du duché d'Alençon* à un manuscrit composé par René Courtin, avocat à Nogent-le-Rotrou, au XVI[e] siècle, manuscrit dont il avait eu communication. ” (Frère).
Selon Brunet, “ il faut joindre à ce volume : *Additions aux recherches d'Alençon et du Perche,* ” parues en 1621 chez le même éditeur à Paris. **Cet exemplaire a été relié avec les *Additions* à la suite.**
Gilles Bry, sieur de La Clergerie, fils de François Bry, lieutenant au bailliage du Perche, naquit au Tertre, près de Bellème, vers 1560. Il fut avocat au Parlement de Paris.



L'exemplaire de Le Fèvre de Caumartin, marquis de Saint-Ange.
L'ouvrage porte l'ex-libris et, au dos, les armoiries répétées en caisson de Louis-Urbain Le Fèvre (1653-1720), seigneur de Caumartin, marquis de Saint-Ange, comte de Moret, fils ainé de Louis-François, intendant de Champagne. Il fut lui-même conseiller au parlement de Paris, puis conseiller d'État et intendant des finances sous le règne de Louis XIV. Il fut dans ses dernières années un des protecteurs de Voltaire, qui puisa dans ses entretiens *L'Amour de Henri IV* et l'idée de la *Henriade*.

Il laissa une bibliothèque remarquable tant par le choix des ouvrages que par la beauté des reliures.
Cet exemplaire porte sur les plats les armoiries de la Congrégation de l'Abbaye de Saint-Martin de Nevers. Congrégation savante, ils avaient une bibliothèque très importante.

De la bibliothèque du baron Pichon.
On trouve au contreplat l'ex-libris à la devise “ Memor fui dierum antiquorum. PS. CXLII ” du baron Jérôme Pichon (1812-1896), qui fut un des collectionneurs français les plus importants du XIX[e] siècle. Il débuta sa collection de livres anciens dès 1831, et bientôt s'endetta au point de devoir 6 000 francs aux libraires, somme que son père, le baron Louis-André Pichon, remboursa sans difficulté : l'amour des livres chez le jeune-homme s'était transformé en une passion dévorante, laquelle ne devait plus le quitter. Il collectionna également de nombreux objets anciens de diverses natures (archéologie, numismatique, estampes, orfèvrerie, etc.).

Pendant plus de 50 ans, Pichon acquit parmi les livres et manuscrits les plus rares de son temps, devenant bientôt président de la Société des Bibliophiles français (SBF) en 1844, société qu'il arbitra avec efficacité, composant nombres de notices bibliographiques destinées à des rééditions, à des catalogues ou au *Bulletin des Bibliophiles.*
Ex-libris manuscrit non identifié représentant un blason figurant deux lions passants l'un sur l'autre.

Très bel exemplaire en reliure armoriée du XVII[e] siècle.

Frère, *Manuel du bibliographe normand,* 1858, I, 159. Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* I, col. 1363. O.H.R., *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises,* pl. 651.

4. TITE-LIVE.

Historicorum romanorum principis.

2 parties en un volume in-folio (371 x 237 mm), 4 ff. n. ch., 604 pp. mal chiffrées 600, 30 ff. n. ch., 519 pp., 1 p. n. ch. Maroquin fauve, plats entièrement recouverts d'un important décor doré à aux petits fers et pointillés dit à l'éventail, armes au centre, dos à nerfs muet richement orné, roulette sur les coupes, tranches dorées, coupes inférieures frottées (reliure de l'époque).

Paris, Societas minima, 1625. 3 800 €

Tite-Live et le nationalisme romain.
C'est vers 27 avant J.-C. que Tite-Live (Padoue, 59 avant J.-C.-Rome, 17 après J.-C.) entreprit son *Histoire romaine* en 142 livres divisés en décades. Il voulut " veiller à la mémoire du premier peuple du monde " et sut, en dépit d'une certaine idéalisation, peindre les vieux Romains et, par là même, exprimer l'âme d'un peuple. C'est essentiellement grâce à lui que nous avons, dans sa continuité mouvante, le portrait d'une nation, dont on voit siècle après siècle se dessiner le caractère. Et au service de cette hauteur d'inspiration, une expression qui situe Tite-Live parmi les plus grands écrivains de la langue latine. Ce qui frappe d'emblée, c'est la " présence " du récit. Tite-Live semble vivre les faits qu'il décrit, au point qu'il peut dire sa joie d'être " parvenu à la fin de la guerre punique, comme s'il avait en personne partagé ses fatigues et ses peines. "
Cette œuvre d'exaltation patriotique est constamment morale : l'*Histoire romaine* vise à l'enseignement. " Le fruit le plus important, le plus salutaire de la connaissance de l'histoire, c'est qu'on considère toute sorte d'exemples instructifs, mis sur un socle, en pleine lumière. On trouve là, pour soi, pour sa cité des modèles à imiter, là, aussi, des entreprises, honteuses par leur début, honteuses par leur issue, à éviter […]. Jamais aucun État ne fut plus grand que Rome, plus scrupuleux, plus riche en bons exemples. "

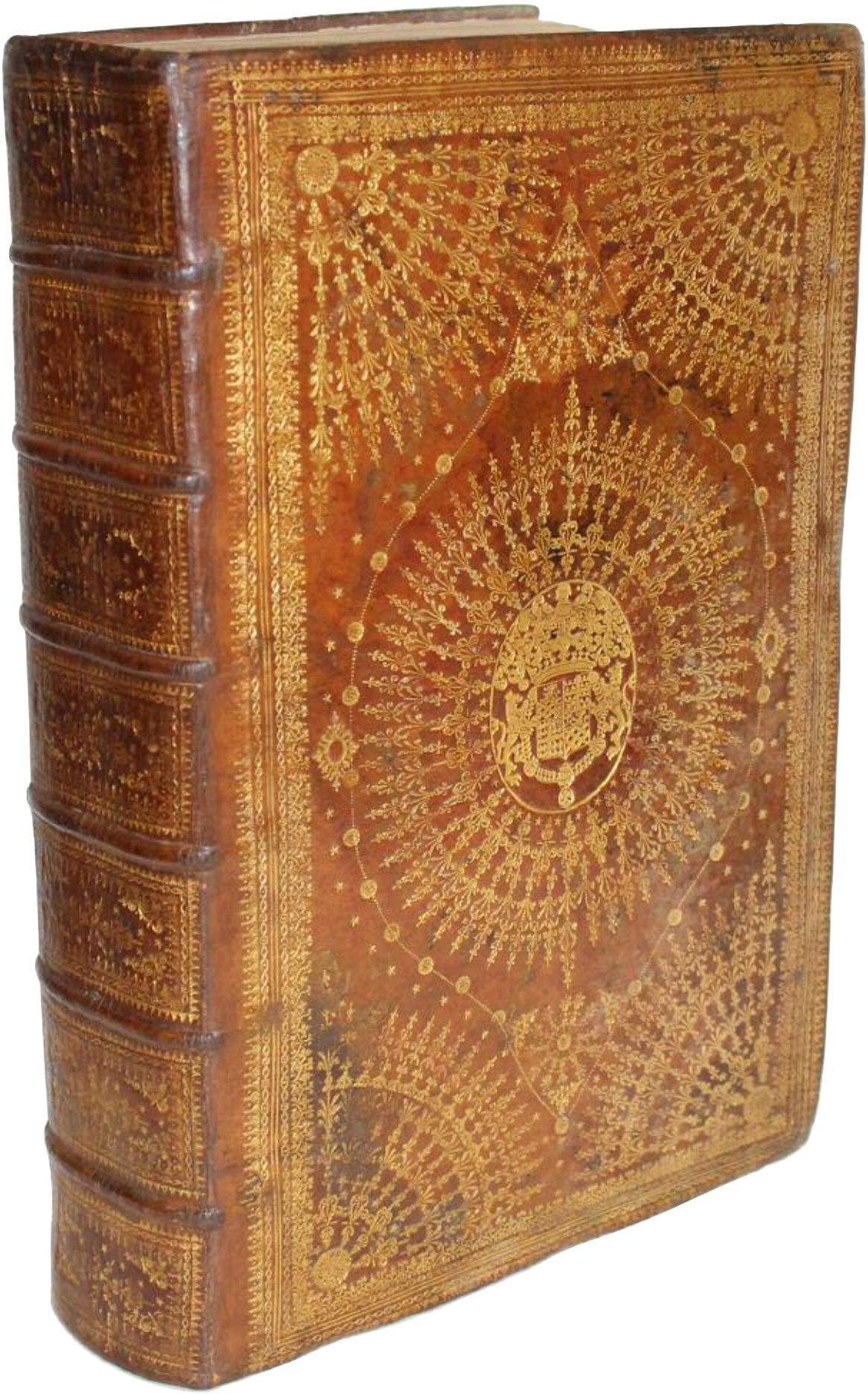
La contrefaçon parisienne de l'édition de Jean Gruter.
Le philologue et historien flamand Jean Gruter (Anvers, 1560-Bierhelderhof près d'Heidelberg, 1627) se servit de manuscrits d'Heidelberg et divisa le texte pour la première fois en chapitres. La première édition parut à Francfort en 1608. Cette édition parisienne, dans laquelle on ajouta *Excerpta ex Titi Livii decadib. moralia, politica, et historia cum aliis latinorum et græcorum scriptorum locis et eclogis collata, ord. alphabetic. Federico Morelli,* fut imprimée à l'insu de Jean Gruter par les éditeurs parisiens Joseph Cottereau, Sébastien Chappelet, Jacob Quesnel, Dionis Moreau et Samuel Thiboust. Gruter protesta vivement dans la préface de sa troisième édition qui parut de façon posthume en 1634.

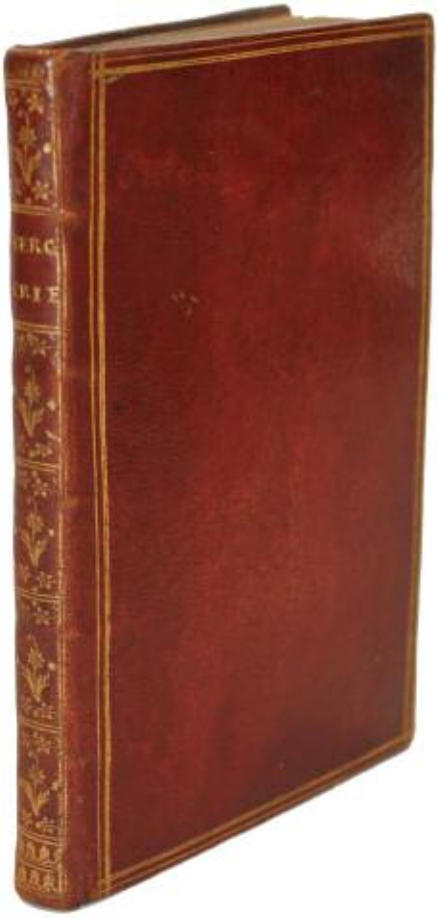
Une exceptionnelle reliure à l'éventail en maroquin d'époque.
" Les ‹‹ fers XVII^e siècle ››, gravés au trait mêlé de points ou tout au ‹‹ pointillé ›› (en argot de métier, les ‹‹ mille points ››), se prêtaient admirablement, par leurs tailles variées et leurs formes diverses, à l'exécution de toutes les combinaisons possibles. […] La gravure de ces fleurons, gerbes et bouquets, une fois encore, s'inspira des broderies et dentelles, à la mode de l'époque. Une reliure fort connue dite ‹‹ à l'éventail ›› le confirme " (Devauchelle).
" Quelques beaux volumes possèdent un décor du style dit ‹‹ à l'éventail ››. Des roulettes ornées ou pointillées bordent le plat et, au centre de celui-ci, des motifs rayonnent à partir d'une forme circulaire. Aux angles, on remarque les mêmes ornements, mais là disposés par quarts de cercle, chacun à l'imitation d'un éventail " (Devaux).

L'exemplaire de René-Brandelis de Champagne, marquis de Villaines et de la Varenne (1645 ou 1650-1723), chevalier de l'ordre de Saint-Michel. L'exemplaire cité par Guigard, qui portait les mêmes armoiries sur les plats, était " un Pindare, 1620, richement habillé, provenant de la collection La Vallière, et conservé aujourd'hui à la bibliothèque publique de la ville de Rouen. "

Très bel exemplaire dans une importante reliure irradiante à l'éventail en maroquin armorié de l'époque.

Devauchelle, *La Reliure, recherches historiques, techniques et biographiques sur la reliure française,* p. 87. Devaux, *La Reliure en France,* p. 32. Larousse. O.H.R., *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises,* pl. 88. Guigard, *Nouvel Armorial du bibliophile,* II, p. 123.





5. RACAN (Honorat de Bueil, seigneur, dit). Les Bergeries.

In-8, XVI ff. n. ch., 139 pp., 2 ff. blancs. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, filet sur les coupes, tranches dorées, trois petites taches noires sur le plat inférieur (reliure du XVIII[e] siècle).

Rouen, Jean Boulley, 1635. 2 600 €

Une édition " très rare ".
Cette édition des *Bergeries* est la réimpression textuelle de l'édition originale " extrêmement rare " de 1625. Elle porte le même nombre de feuillets préliminaires au nombre de 16, et 139 pages chiffrées. Les 3 pages d'errata de la première édition n'y sont plus, les fautes ayant sans doute été corrigées dans cette nouvelle édition.

Des odes à la nature.
Honorat de Bueil, seigneur de Racan (Aubigné-Racan, 1589 - Paris, 1670), fut un poète et écrivain tourangeau. Il fut l'élève et l'ami de Malherbe. Il écrivit des poésies champêtres, des poésies chrétiennes et composa des *Mémoires pour la vie de Malherbe,* en hommage à son maître.

Dans *Les Bergeries,* sa poésie reflète un bonheur bucolique dans la paix et l'harmonie des champs.

L'exemplaire a appartenu à un dénommé Bernier, qui pourrait être le médecin né à Blois et mort à Paris en 1698 (ex-libris manuscrit sur le titre). L'exemplaire porte en outre un ex-libris gravé au blason non identifié (un moulin surmonté d'une étoile et deux coquillages), avec pour nom " Jacobus Molinier, 1693 à 1750. "

Bel exemplaire en maroquin du XVIII[e] siècle.

Tchemerzine, *Éditions originales et rares XV[e]-XVIII[e] siècles,* V, p. 330.

6. VARILLAS Antoine. Histoire de Louis XI.

2 volumes in-4 (242 x 182 mm), 34 ff. n. ch., 481 pp. ; 2 ff. n. ch., 358 pp., 178 pp. Veau fauve marbré, large décor de feuillage doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné, fleur de lys en caisson, pièce de titre en maroquin fauve (reliure de l'époque).

Paris, Claude Barbin, 1689. 1 800 €

Édition originale.

Cet ouvrage présente la vie de Louis XI, fils de Charles VII et de Marie d'Anjou. Dit le Prudent, Louis XI (Bourges, 1423-château de Plessis-lèz-Tours, 1483) fut roi de France de 1461 à 1483. Sixième roi de la branche dite de Valois (Valois directs) de la dynastie capétienne, son règne vit le rattachement de plusieurs grandes principautés mouvantes au domaine royal. Père de la centralisation française, il porte aussi une légende noire de tyran fourbe et cruel.

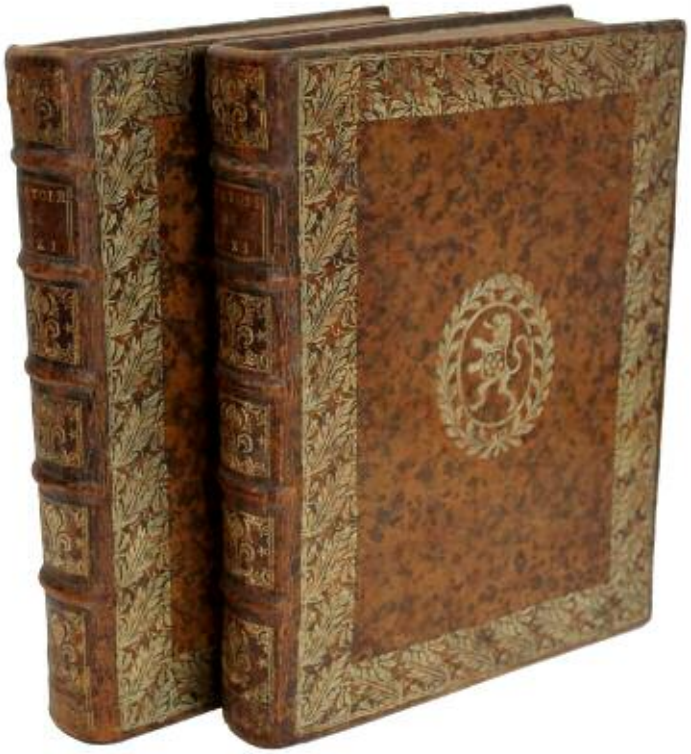
L'historien Antoine Varillas (Guéret 1624-Paris 1696) fut l'historiographe de Gaston d'Orléans puis adjoint à la Bibliothèque royale où Colbert le chargea de collationner divers manuscrits. Il perdit sa place pour négligence et se retira au monastère de Saint-Côme pour se consacrer à l'écriture de ses ouvrages historiques, notamment un essai sur l'histoire des hérésies et de nombreuses biographies des rois de France, qui eurent alors un succès considérable.

Exemplaire aux armes de la ville d'Arras.
Arras, capitale de l'Artois, fut définitivement cédée à la France par les Espagnols en 1659. Le livre qui a servi à la reproduction des armoiries de la ville d'Arras dans le *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises* d'Olivier, Hermal et de Roton était curieusement un exemplaire du même ouvrage.

Ex-libris manuscrit de l'époque de Beaussart, puis Wattelet de Saint-Eloy en 1722. Ex-libris moderne Edmond des Robert (Sathonay, 1878-Nancy, 1955), qui fut président de la Société d'archéologie lorraine de 1926 à 1944, fondateur de l'Association française des collectionneurs d'ex-libris et Président de l'Union Drouot.

Bel exemplaire en veau du temps armorié.

Quérard, *La France littéraire,* X, p. 54. O.H.R., *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises,* pl. 1926.



7. THIERS Jean-Baptiste.
Histoire des perruques.

In-12 (160 x 90 mm), 12 ff. n. ch., 544 pp., 1 f. n. ch. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure à l'imitation du XVIII[e] siècle).

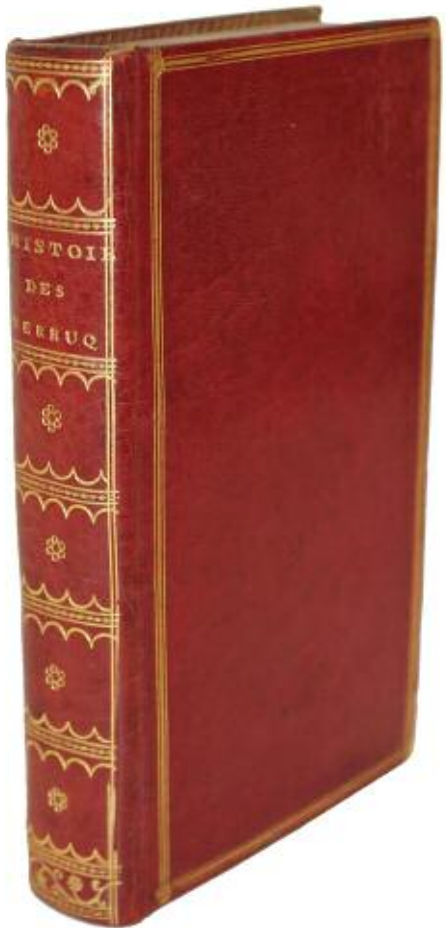
Paris, Aux dépens de l'Auteur, 1690. 1 300 €

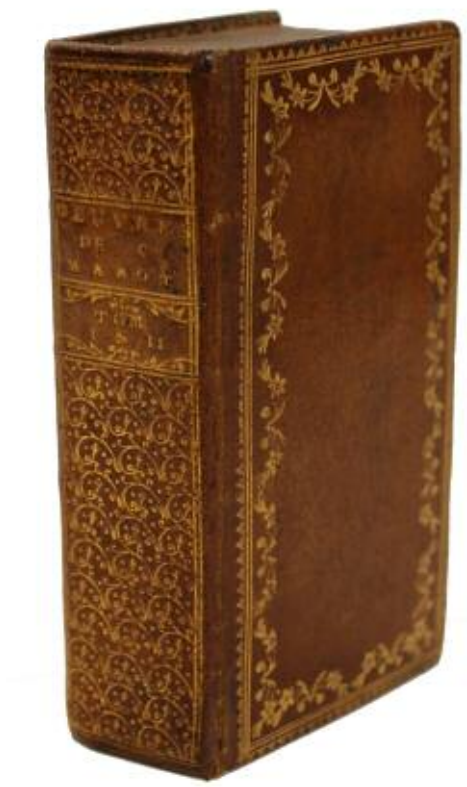
Édition originale.
" Comme presque tous les ouvrages de ce théologien sont remplis d'érudition […], on les recherche beaucoup " (Brunet).

Cet **" ouvrage curieux "** (Caillet) donne une histoire des perruques depuis l'antiquité mais aussi de bien d'autres coiffes, barètes, mitres, capuchons, du port de la barbe, de la teinture des sourcils, etc. Rempli d'éruditions et de recherches, il propose de donner un éclairage historique sur la mode des ecclésiastiques " perruqués " d'alors.

Très bel exemplaire en maroquin rouge.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* V, col. 819-820. Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes,* III, n°10638.





8. MAROT Clément. Les Œuvres.

2 tomes en un volume in-12 (73 x 132 mm), XVI pp., 732 pp., 8 ff. n. ch. Maroquin citron, roulette, double filet et dentelle florale dorés encadrant les plats, dos lisse orné à la grotesque, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées, semis d'étoiles et de points dorés alternés sur les gardes, les deux premiers feuillets de table ont été coupés court en gouttière et quelques numéros de page ont été récrits (reliure de l'époque).

La Haye, Adrian Moetjens, 1700. 3 800 €

" Jolie édition, la plus recherchée " (Brunet).
Second tirage de cette édition recherchée ; elle se reconnaît aux fleurons du titre qui sont différents. Elle fut encore réimprimée en 1702. Elle se joint à la collection Elzévirienne.

Provenance: timbre de la bibliothèque Raspail et ex-libris armorié du docteur Yves Roumajon.

Superbe exemplaire en maroquin citron.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* III, 1458 ; Tchemerzine, *Éditions originales et rares XV^e^-XVIII^e^ siècles,* IV, 506.

9. LONGUS.
Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé.

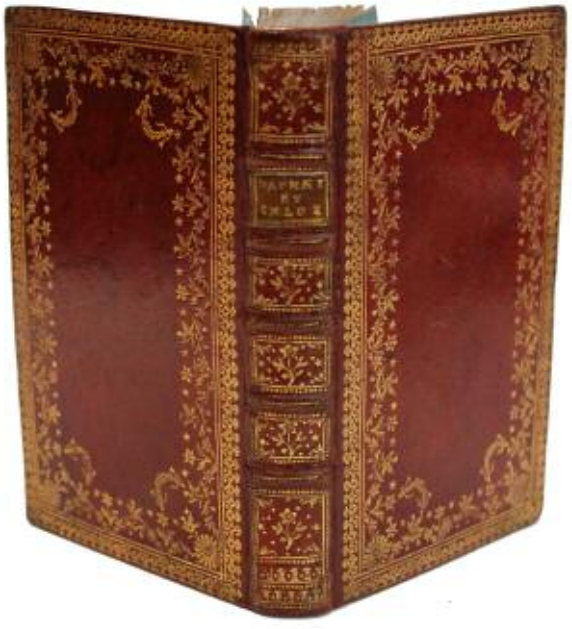
In-12 (163 x 100 mm), 6 ff. n. ch. (le 1er blanc), 159 pp., XX pp. Maroquin rouge, important décor doré encadrant les plats, dont des petits fers à l'oiseau, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin citron, filet doré sur les coupes, roulette sur les chasses, tranches dorées, gardes de soie bleue (reliure de l'époque).

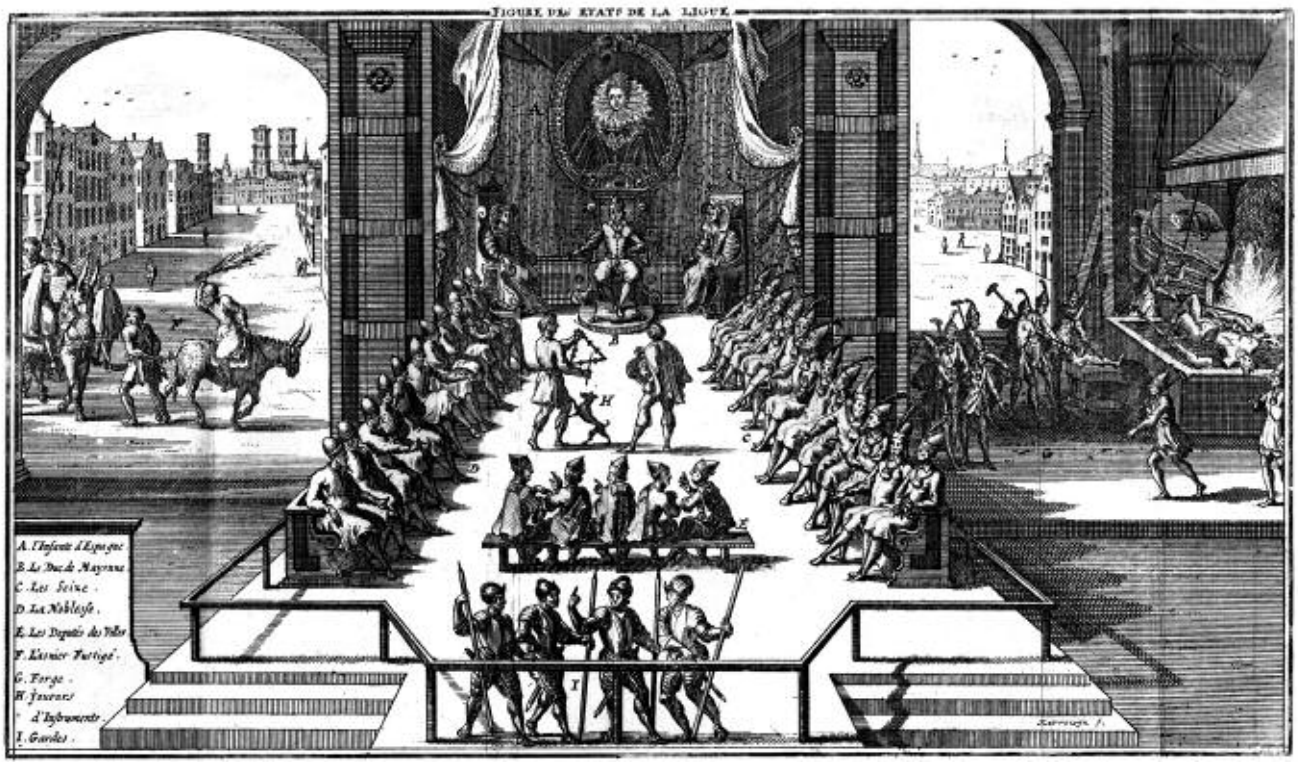
[Paris], 1745. 1 800 €

Belle édition reprenant les compositions du Régent.
Cette édition reproduit les illustrations de l'édition de 1718, dite du Régent, comprenant 1 frontispice de Coypel et 29 hors-texte gravés en taille-douce. Les 28 premières compositions sont du Régent Philippe d'Orléans qui avait fait graver par Audran les peintures que lui avait inspiré le texte de Longus. La dernière, dite des *Petits pieds,* attribuée au comte de Caylus, ne fut gravée qu'en 1728 ; comme elle a été ajoutée dans beaucoup d'exemplaires de l'édition de 1718, elle fait aussi partie de cette reprise des illustrations. Cette édition est aussi illustrée de 4 culs-de-lampe de Cochin, gravés pour cette édition.

Bel exemplaire en maroquin à dentelle d'époque.

Cohen/de Ricci, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e^ siècle,* p. 652.





10. Satyre Ménipée de la vertu du Catholicon d'Espagne.

3 volumes in-12, 3 ff. n. ch., 36 pp., 464 pp., 14 ff. n. ch. ; titre, 5 ff. n. ch., 522 pp., 19 ff. n. ch. ; 2 ff. n. ch., 596 pp., 17 ff. n. ch., Veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre et de tomaison en maroquin rouge (reliure d'époque).

Ratisbone, Héritiers de Matthias Kerner, 1726. 1 300 €

Le seul livre politique sur le sujet, qui ait survécu et qui ait été consacré chef-d'œuvre de notre littérature.

Cet ouvrage dirigé contre les ligues et les menées espagnoles est un des très nombreux essais et pamphlets qu'a inspiré immédiatement cette page des guerres franco-françaises mais aussi franco-espagnoles.

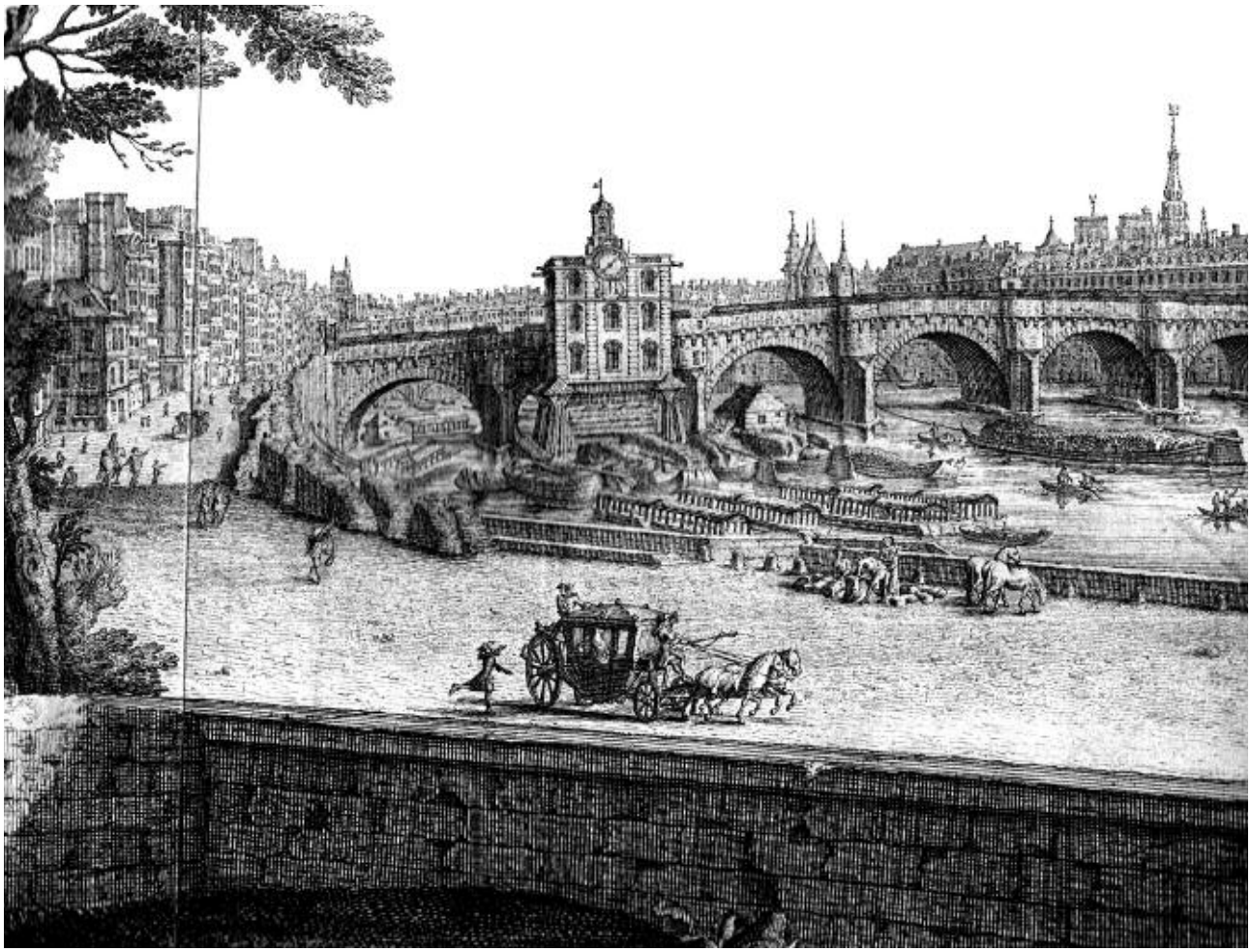
Cet ouvrage collectif est dû aux humanistes Jean Passerat et Florent Chrestien, aux chanoines Jacques Gillot et Pierre Leroy et aux hommes de loi Gilles Durant, Nicolas Rapin et Pierre Pithou. La *Satyre Ménippée* " fait partie de ces œuvres qui possèdent l'étonnant privilège d'être appréciées, peut-être même admirées par tous " (Franck Lestringant).

Exemplaire enrichi à l'époque.
Cette nouvelle édition, imprimée sur beau papier vergé, contient les remarques importantes de Le Duchat et des additions par Prosper Marchand.
Cohen annonce une figure en frontispice, répétée trois fois, 2 figures dépliantes et 4 portraits. L'illustration de cet exemplaire contient une figure en frontispice, 2 figures dépliantes, 7 planches dont 4 portraits et une gravure de monnaie dans le texte. Les deux planches dépliantes représentent *La Procession de la Ligue* et *La Figure des états de la Ligue.*

Des bibliothèques successives de L. P. Duret (médecin à Annonay au XVIIIe siècle), J.-B. Desgrand (avocat à Annonay) et Paul Desgrand (Lyon), XIXe siècle, et de L. Liézard (début XXe), avec leurs ex-libris papiers contrecolléss ou cachet.

Très bon exemplaire en veau du temps.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* V, 145 ; Franck Lestringant et Daniel Ménager, *Étude sur la Satyre Ménippée,* Genève, Droz, 1987 ; Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle,* col. 939.



11. FELIBIEN Dom Michel.
Histoire de la ville de Paris.

5 volumes in-folio (391 x 259 mm), 10 ff., CCII (mal numérotées CC), 675 pp. ; 1 f., 677-1544, LVI pp. ; CVI (mal numérotées CII), 819 pp. ; 1 f., 839 pp. ; 1 f., 946 pp. mal numérotées 944. Demi-basane fauve à coins, dos à nerfs orné d'encadrements dorés en caisson, pièces de titre en maroquin rouge, tomaison en doré, des rousseurs, taches p. 630 du tome 1, p. 1226 à 1231 du tome 2, déchirures sans manque à certaines planches, déchirure marginale sans manque à deux feuillets du tome 3 (reliure de l'époque).

Paris, Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1725. 4 500 €

Édition originale de la meilleure histoire ancienne de Paris.
“ Exacte et méthodique ”, selon l'expression de Georges Heilbrun, elle fut entreprise par Félibien à la demande du prévôt des marchands Jérôme Bignon. L'auteur mourut en 1719 avant d'avoir achevé son ouvrage qui fut terminé par Dom Guy-Alexis Lobineau.

L'illustration entièrement gravée en taille douce est en premier tirage.
Elle comprend un beau frontispice de Hallé par Simoneau, trois vignettes de Hallé par Cochin et Simoneau, **un grand plan de Paris dépliant et 36 planches numérotées,** certaines assemblées, qui offrent trois grandes vues de la Seine dessinée sur le "naturel" par Chaufourier (le professeur de dessin de Mariette) et 33 planches représentant Notre-Dame de Paris, les Invalides, les Tuileries, le Louvre, le Luxembourg, la Sorbonne, l'Eglise de Saint-Gervais, la Fontaine des Innocents ... par Lucas, Herisset et Aveline.

Exemplaire en reliure du temps.

Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle,* 379 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur,* 423 ; Heilbrun, *Catalogue 25, Topographie française,* 112 ; *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. le Baron James de Rothschild,* III, 2315.

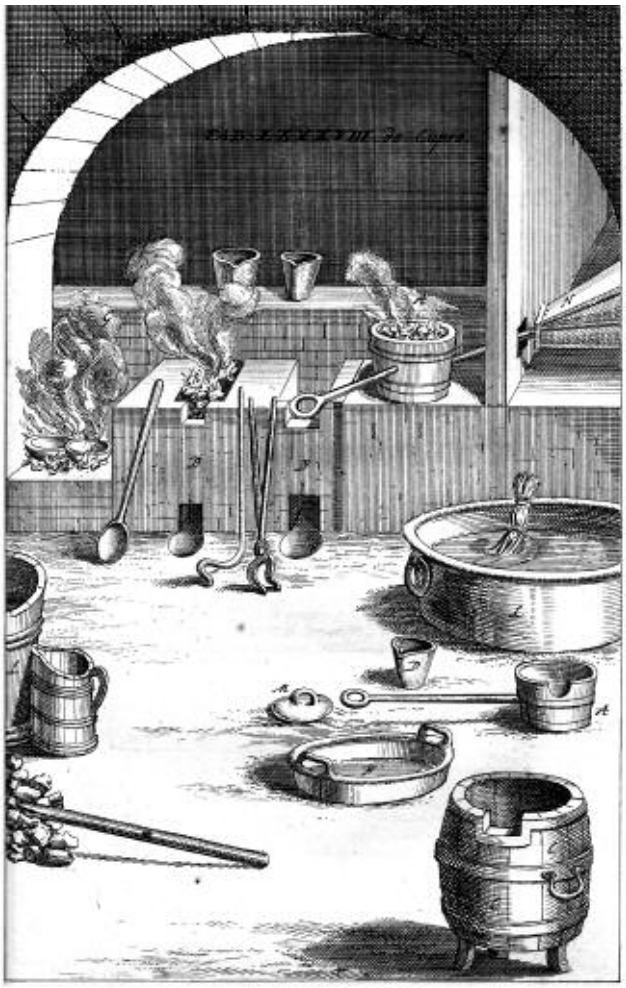
12. SWEDENBORG Emmanuel.
Opera philosophica et mineralia.

3 volumes in-folio. Vélin, dos lisse, titre, auteur et tomaison en doré, tranches rouges (reliure de l'époque).

Dresde et Leipzig, Frédéric Hekel, 1734. 6 000 €

Première édition collective des œuvres scientifiques de Swedenborg.
Cet ouvrage est constitué de trois volumes admirablement ornés de planches hors-texte. Le tome premier est intitulé *Principes de la nature,* le second *Du Fer* et le troisième *Du Cuivre et de l'orichalque.*

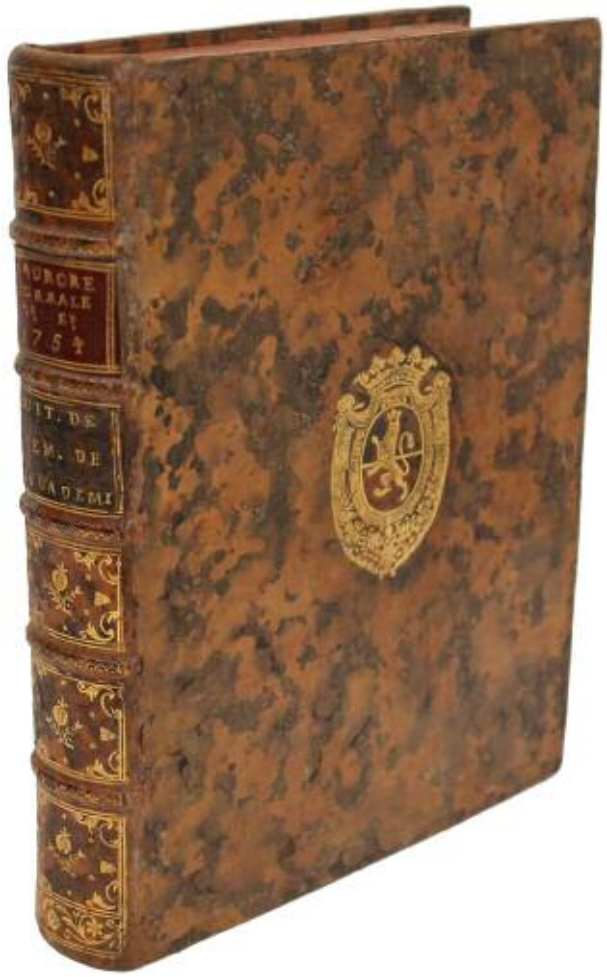
L'illustration est composée d'un portrait de l'auteur, 2 cartes et 123 planches.
Les *Opera philosophica et mineralia* sont d'une inspiration rigoureusement scientifique et expérimentale, exempts de toute touche de ce mysticisme dont Swedenborg fut par ailleurs un fervent adepte – mysticisme qui explique peut-être pourquoi son œuvre n'a pas été reconnue à sa juste valeur par les historiens des sciences.



La formation du système solaire selon Swedenborg.
La planche XXVI, figurant dans la troisième partie du tome I intitulée *De chao universali solis et planetarum,* explique la formation du système solaire. En 1, la croûte formée par le durcissement de la nébuleuse primitive est prête à éclater. En 2, l'état de dislocation et d'effondrement conduit à l'éparpillement des morceaux de Soleil. En 3, la croûte s'aplatit en un disque contenant des éléments actifs du Soleil. En 4, les corps se forment en globes séparés : les planètes. Dans le texte en regard, Swedenborg commente les apparitions d'étoiles nouvelles : celle de 1572, parue dans Cassiopée et observée par Tycho Brahé, celles de 1600 dans le Cygne et de 1604 dans le Serpentaire, observées par Kepler.

Très bel exemplaire en vélin du temps.

Ward & Carozzi 2140; Wheeler Gift 283. Poggendorff, II, 1056-57.



13. MAIRAN Jean-Jacques Dortous de.
Traité physique et historique de l'Aurore boréale.

In-4. Veau fauve marbré, armes sur les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, double filet sur les coupes (reliure d'époque).

Paris, Imprimerie royale, 1754. 5 800 €

Seconde édition, la plus complète, revue et augmentée de plusieurs éclaircissements.
Ami de Voltaire, membre de plusieurs académies des Sciences et doué d'une prodigieuse culture historique et artistique, Mairan écrivit de nombreux traités et mémoires sur les sujets les plus divers. Chargé de trouver une méthode de jaugeage des bateaux afin de prévenir les fraudes et les abus ou encore de perfectionner la conservation des aliments par l'utilisation de la glace, il était soucieux de trouver les applications pratiques et utiles à toutes ses recherches. Son talent d'écrivain le fit entrer à l'Académie française en 1743. Villemain dit de lui qu'il découvrit là où Fontenelle avait agréablement parlé…

L'ouvrage est illustré de 17 planches dépliantes contenant 36 figures d'après Simmoneau. Plusieurs planches gravées représentent des aurores boréales et la voûte céleste.
Son *Traité de l'aurore boréale,* sujet pourtant abstrait, est un modèle de clarté et d'exactitude. Ses recherches sur la composition de l'atmosphère, de la lumière et de l'influence de l'activité solaire sont de toute première importance.

Exceptionnel exemplaire du duc de La Vallière.
Petit-neveu de la duchesse de La Vallière, favorite de Louis XIV, Louis-César de la Baume Le Blanc, duc de La Vallière (1708-1780), fut l'un des plus puissants seigneurs de la Cour de Louis XV. Il fut l'un des plus grands bibliophiles du XVIIIe siècle. Avec l'aide de son bibliothécaire, l'abbé Rive, il rassembla une bibliothèque choisie, achetant des bibliothèques entières et revendant les ouvrages qu'il avait en double. Sa bibliothèque a été dispersée en trois vacations en 1767, 1783 et 1788. Une partie en a été acquise par le comte d'Artois et incorporée au fonds de la bibliothèque de l'Arsenal. Les exemplaires aux armes du duc de La Vallière sont devenus rares.

Très bel exemplaire en veau du temps.

14. [VOLTAIRE (François Marie Arouet, dit)].
Voyages et aventures d'une princesse babylonienne.

In-8 (194 x 125 mm), 2 ff. n. ch., 156 pp. Maroquin rouge, chiffre doré aux angles des plats, dos à nerfs, titre, date et lieu en doré, chiffre doré répété en caisson, double filet doré sur les coupes, large dentelle sur les chasses, tranches dorées sur marbrures (Trautz-Bauzonnet).

Genève [Paris, Le Jay], 1768. 1 400 €

Édition à la date de l'originale.
La Princesse de Babylone fut imprimée la première fois au mois de mars 1768 à Genève chez les Cramer. L'édition était divisée en 11 chapitres sans intitulés ni sommaire.
Cette contrefaçon fut éditée à Paris par Le Jay en novembre 1768. Cette réimpression est divisée en 22 chapitres, avec sommaires. L'éditeur libraire fit également quelques rares modifications de texte sans l'accord de Voltaire.

Une parenthèse divertissante.

Ce conte philosophique de Voltaire est un des derniers qu'il fit publier de son vivant. Il appartient à la dernière période très active de la vie de Voltaire, alors à Ferney, tout occupé de polémiques, lançant brochure sur brochure, se consacrant à une véritable activité de journaliste, dénonçant les abus, se faisant le défenseur des opprimés. Mais ce petit roman est une histoire d'amour et *La Princesse de Babylone* fait figure de simple divertissement.

L'exemplaire du comte Roger du Nord.

Édouard-Léon, comte Roger du Nord (Paris, 1803-Paris, 1881), fut un diplomate et homme politique français. Fils du baron Daniel Roger et d'Albine de Vassal, il s'orienta très rapidement vers une carrière diplomatique. Tour à tour secrétaire à l'ambassade française de Constantinople puis chargé d'affaires à Dresde, Roger du Nord se présenta aux élections le 21 juin 1834 et fut élu député du 6e collège du Nord, puis réélu le 4 novembre 1837. Nommé conservateur du domaine par Louis-Philippe, il est réélu en 1839 et en 1846. Résolument attaché à la monarchie, il rejeta la république de 1848 et se porta candidat pour le camp monarchiste à l'Assemblée législative à la fois dans le Nord et dans la Seine. Élu le 13 mai 1849, il choisit d'être représentant du Nord. Protestant contre le coup d'État de 1851, il fut arrêté et détenu très brièvement au fort de Ham. C'est à partir de cette époque qu'il se tint loin de la vie politique. Lorsque la Guerre franco-allemande de 1870 éclata, il défendit Paris comme lieutenant-colonel d'état-major de la garde nationale de la Seine et se distingua dans les journées des 29 et 30 novembre en particulier au combat de la Gare-aux-Bœufs. C'est à cette occasion qu'il fut nommé chef d'état-major du général d'Aurèlle de Paladines, le commandant en chef des gardes nationales de la Seine.
Réélu député du Nord le 8 février 1871, Roger du Nord adopta les idées du centre droit puis celles du centre gauche après le 24 mai 1873. Élu sénateur inamovible le 10 décembre 1875, il garda la même ligne de conduite au Sénat et fit partie du centre gauche.

Bel exemplaire en maroquin de Trautz-Bauzonnet.

Bengesco, *Voltaire, bibliographie de ses œuvres,* I, n°1494. Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays,* V, p. 516.

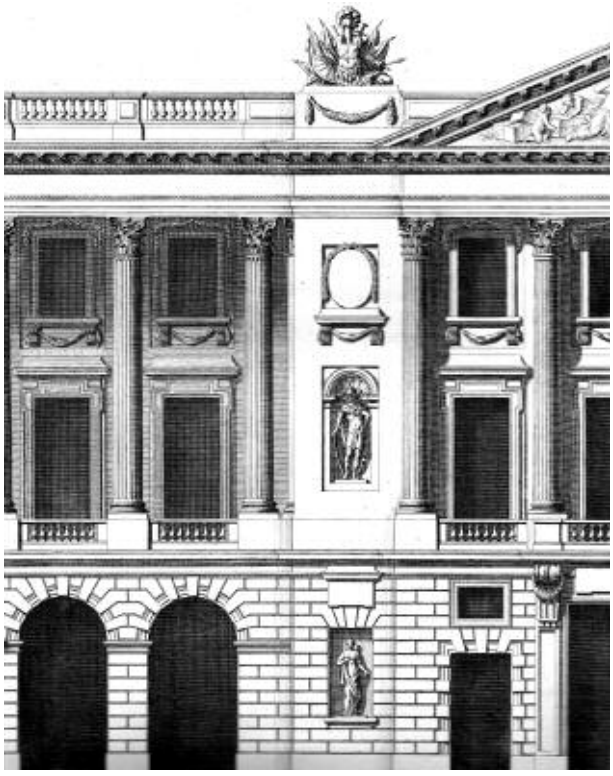
15. PATTE Pierre. Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV.

In-folio (477 x 316 mm), 2 ff. n. ch., 236 pp., 1 f. n. ch. Basane blonde tachetée, dos à nerfs orné, pièce de titre marron, non rogné, petites fentes aux mors en tête, petit manque en pied d'une charnière, coupes frottées, coins émoussés, déchirure sans manque réparée à une planche, mouillure à l'extrémité des marges en gouttière d'une vingtaine de feuillets (reliure moderne pastiche).

Paris, Rozet, 1767. 1 800 €

Superbe ouvrage à la gloire de Louis XV.
La première partie de l'ouvrage dresse un tableau de l'état des arts et des sciences en France. La seconde partie décrit les monuments édifiés à la gloire de Louis XV. Cette édition est un retirage de l'édition originale parue chez Desaint et Saillant en 1765. Elle est augmentée de 4 pages de supplément à la page 177.

L'ouvrage est illustré de 57 planches, certaines dépliantes, dessinées pour la plupart par l'architecte Pierre Patte, de trois bandeaux et d'un fleuron de titre. Pierre Patte fut l'assistant de l'architecte Jacques-François Blondel, dont il termina et publia le *Cours d'architecture* en 1774 après la mort de celui-ci.
Il fut l'un des premiers à présenter sur un plan de ville des sections montrant les immeubles et le système d'égouts en coupe, invitant à penser la ville comme un



ensemble. À Paris, dénonçant " l'espace chaotique et embrouillé, amas de maisons pêle-mêle où il semble que le hasard seul ait présidé ", il proposa l'ouverture de voies rectilignes traversant les anciens quartiers et le déménagement des cimetières et des hôpitaux hors de la ville. Ces conceptions préfigurent les grands travaux réalisés par le baron Haussmann.

The best known of Patte's written contributions to architecture (Millard).
" As a friend and colleague of Jacques-François Blondel, Pierre Patte is responsible for the final two volumes of text and the las volume of plates of Blondel's *Cours d'architecture.* Patte's most important publication, and the work by which he is best known today, is his treatise *Monumens à la gloire de Louis XV,* which includes the compilation and analysis of important urban planning projects. Like many publications of this period, this treatise was written in celebration of the glory and authority of Louis XV, and as a demonstration of the king's support for the arts of architecture and urban planning in Paris and in other French cities. "

Bon exemplaire à toutes marges.

The Mark J. Millard architectural collection, I, p. 380, n°130. Cohen/de Ricci, col. 786. Brunet, IV, col. 443.

16. CERVANTÈS Miguel de.
Nouvelles espagnoles.

2 volumes in-8 (226 x 139 mm). Veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin vert, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (reliure de l'époque).

Paris, Veuve Duchesne, 1778. 1 300 €

Édition illustrée de ce chef-d'œuvre de la prose du Siècle d'or espagnol.
Ce recueil réunit douze nouvelles de Michel de Cervantès, publiées de 1775 à 1777: *La Bohémienne, L'Amant libéral, Théodosie et Léocadie, Le Jaloux d'Estrémadure, L'Espagnole angloise, Le Sot curieux, Le Licentié de verre, L'Illustre Frégone, La Force du sang, Cornélie, Le Mariage trompeur, Les Filoux.*
Chaque nouvelle a sa propre pagination. La libraire veuve Duchesne les a réunies en deux volumes. Les faux-titres et les titres de chaque nouvelle ont été

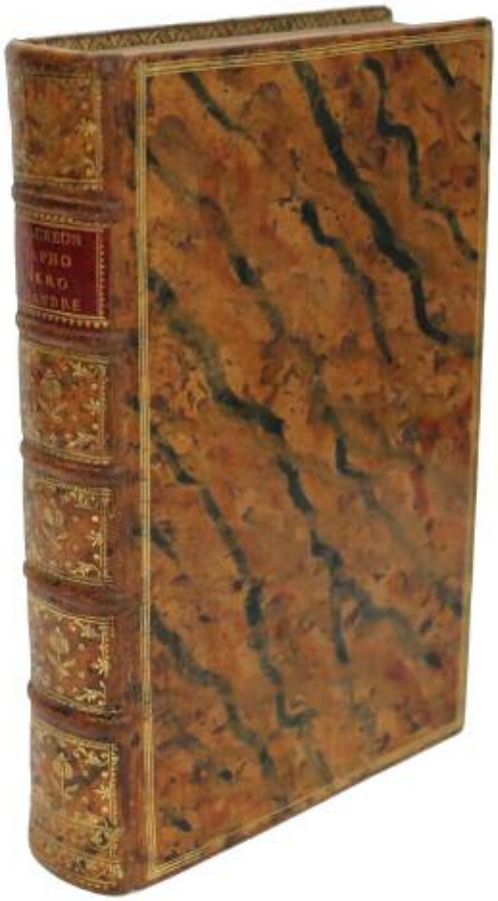
retirés et la libraire a fait imprimer en 1778 un nouveau titre pour chacun des deux volumes.
L'édition est illustrée de 12 belles figures hors-texte de Desrais et Folkema, gravées par Berthet, Bradel, Delaunay, Lebeau, Le Roy et Maillet.

Traduction nouvelle par Le Febvre de Villebrune, avec des notes.
Les *Nouvelles exemplaires* de Cervantès ont eu un succès immédiat lors de leur première parution en 1613. Elles furent régulièrement rééditées et traduites dans de nombreuses langues. Peinture des mœurs de l'Espagne d'alors, elles narrent les aventures de voleurs, de réformateurs de l'État, de sorcières, d'étudiants,... sur le mode du monde à l'envers (qui implique toujours un retour à l'ordre) et de la tromperie universelle.

Les *Nouvelles* de Cervantès inspirèrent de grands auteurs espagnols Lope de Vega, Moreto, Solis... et aussi des auteurs français comme Victor Hugo qui en tira le personnage d'Esmeralda dans *Notre Dame de Paris.*

Très bel exemplaire en veau porphyre de l'époque.

Cohen/de Ricci, col. 222. Brunet, I, col. 1754.



17. ANACREON.
Anacréon, Sapho, Bion et Moschus.

In-8, frontispice, 2 ff. n. ch., IV pp., 280 pp., frontispice, XVI pp., 104 pp. Veau porphyre, triple filet doré sur les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque).

Paris, Le Boucher, 1773. 750 €

“ L'un des livres les plus élégamment illustrés du XVIII^e siècle ” (Cohen).
L'ouvrage comporte un opuscule intitulé : *Héro et Léandre, poëme de musée,* ainsi que plusieurs *Idylles* de Théocrite.
Le premier frontispice ainsi que les douze vignettes et treize culs-de-lampe sont de Massard d'après Eisen ; Duclos a signé le second frontispice toujours d'après Eisen.

Très bel exemplaire en veau porphyre.

Cohen/de Ricci, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle,* p. 79.

18. KIRWAN Richard.
Élémens de minéralogie.

In-8 (199 x 121 mm), 2 ff. n. ch., XLVIII pp., 432 pp. Basane fauve marbrée, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, roulette à froid sur les coupes, épidermures sur un plat, deux coupes et deux coins (reliure de l'époque).

Paris, Cuchet, 1785. 480 €

Édition originale de la traduction française.
Les *Éléments de minéralogie* parurent la première fois en anglais en 1784. Ils furent traduits en français par le médecin Jacques Gibelin (Aix, 1744-1828) qui fut reçu docteur à l'université d'Aix à l'âge de 20 ans. Il se rendit ensuite à Paris où il étudia trois années les sciences naturelles, puis séjourna plusieurs années en Angleterre pour s'instruire des plus grands médecins anglais. De retour à Paris, il publia des traductions de différents ouvrages de médecine et de sciences d'auteurs anglais. Il se retira à Aix comme conservateur de la bibliothèque publique et secrétaire perpétuel de la Société académique de cette ville.

Le premier travail systématique de minéralogie en anglais.
Richard Kirwan (Ballymoe, 1733-Dublin, 1812) fut un certain temps établi à Londres où il publia de nombreuses contributions pour la Royal Society qui lui décerna la médaille Copley en 1782. En 1784 il fit paraître ses *Elements of Mineralogy* qui constituèrent le premier travail systématique sur le sujet publié en anglais. Ils eurent un très grand succès et constituent aujourd'hui un moment de référence dans l'histoire de la minéralogie. En effet l'ouvrage dresse un tableau des minéraux connus alors, indique le système de classification et renseigne sur leur composition. Kirwan retourna en Irlande en 1787 et s'installa à Dublin où il devint président de la toute jeune Académie Royale d'Irlande.

Bon exemplaire en reliure du temps.

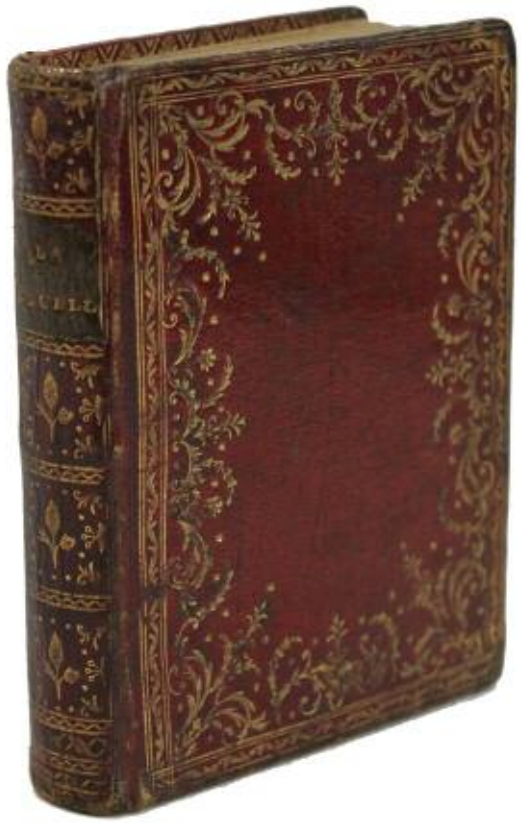
Ferguson, *Bibliotheca chemica,* I, p. 472.

19. VOLTAIRE (François Marie Arouet, dit).
La Pucelle d'Orléans, poëme héroï-comique en dix-huit chants.

In-16 (116 x 89 mm), VIII pp., 232 pp. Maroquin rouge, large décor floral doré encadrant les plats, double encadrement de filets dorés, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, roulette dorée sur les chasses, tranches dorées, quelques rousseurs en marge des planches, coins restaurés anciennement (reliure de l'époque).

Orléans, Aux dépens des Anglois, 1781. 4 500 €

Une édition inconnue.
Cette édition au format Cazin est de toute rareté. Inconnue à Bengesco, elle n'est à fortiori pas citée dans les bibliographies habituelles.
Cet exemplaire est illustré de la suite des figures gravées par Duflos d'après Marillier pour l'édition Cazin de 1777.
Un exemplaire équivalent, relié en maroquin vert, a figuré dans le Bulletin mensuel de la librairie Damascène Morgand en juin 1892 (n°22926) : " Édition non citée par M. Bengesco. On a ajouté à cet exemplaire richement relié la suite de un frontispice et 18 figures galantes attribuées à Marillier et Elluin et connue sous le nom de suite anglaise. "



La suite de figures libres connue sous le nom de " suite anglaise ".
Cette suite de figures libres est " connue sous le nom de *suite anglaise* parce qu'elle est imitée des figures de Drake, et aussi parce que les bonnes épreuves portent en haut la désignation *book I, book II,* etc. " (Cohen). Elle contient **un frontispice et 18 planches hors-texte gravées en taille-douce, toutes très libres.** Le portrait de Jeanne d'Arc que l'éditeur Cazin a ajouté à ses éditions de 1777 et 1780, ne faisait sans doute pas partie de la suite proprement dite de Marillier. Comme l'indique Dutel pour l'édition de 1777 " certains exemplaires n'ont, les uns que le portrait, les autres que la figure ".

Une supercherie éditoriale orchestrée par Voltaire.
La Pucelle reste un cas d'école dans le maquis des publications licencieuses au XVIII[e] siècle. Ouvrage frivole, destiné à divertir des proches, il circula rapidement sous le manteau par des fragments manuscrits que Voltaire disait s'être fait dérober. En réalité, tout en criant à la trahison, il distribuait largement des copies à ses amis ou à ses protecteurs. C'est ainsi que Madame de Pompadour, le duc de Richelieu et le duc de La Vallière recevront chacun un manuscrit. Bientôt, Paris fut inondé de copies de toute sorte, le plus souvent incomplètes, tronquées ou défigurées et que l'on se disputait à prix d'or.

Bon exemplaire en maroquin à dentelle d'époque.

20. Dictionnaire de l'Académie françoise.

2 vol. in-4 (258 x 200 mm), 2 ff. n. ch., VI pp., 1 f. n. ch., 683 pp.,40 pp. ; 2 ff. n. ch., 671 pp., 23 pp., 1 f. n. ch. Basane fauve marbrée, dos à nerfs orné, pièces de titre blonde, et de tomaison noire, tranches marbrées (reliure de l'époque).

Nîmes, Pierre Beaume, 1786. 680 €

Un format plus maniable.
Cette édition in-4, sur trois colonnes, reprend dans un format plus petit la dernière édition officielle de l'Académie parue en 1762. Les éditions de l'Académie avaient toutes été publiées jusqu'alors en format in-folio. Mais l'édition suivante, qui parut en 1798, fut éditée dans le double format in-folio et in-4.

Cette édition de Pierre Beaume fut éditée avec grand soin. Elle contient en plus un *Supplément contenant les mots, adoptés par l'usage, qui ne se trouvent point dans le Dictionnaire de l'Académie, extraits d'un ouvrage imprimé chez l'étranger, en l'année 1786.*

Très bon exemplaire en reliure du temps.

21. MOLIÈRE (J.-B. Poquelin, dit). Œuvres.

6 volumes in-8 (195 x 125 mm). Veau marbré, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque).

Paris, Compagnie des libraires associés, 1788. 3 500 €

“ La suite des figures de Moreau est une des plus estimées ” (Cohen).
“ De toutes les éditions des œuvres de Molière avec les notes de Bret, celle-ci est la plus belle et la plus recherchée ” (Brunet). Bret reprend le texte de 1734 et y adjoint la *Vie de Molière* par Voltaire. Les bons exemplaires contiennent en double les pages 66-67 et 80-81 du tome Ier (Cohen). C'est le cas de cet exemplaire.
L'édition est agrémentée de **34 gravures à l'eau-forte hors-texte :** 1 portrait de Molière d'après Mignard en frontispice et 33 saynètes illustrant chaque pièce d'après Moreau le Jeune. Les gravures témoignent de la première manière de Moreau le Jeune, fine et spirituelle (Bénézit).

Moreau le Jeune en autoportrait dans *L'Amour peintre.*
Selon Cohen, dans la gravure illustrant *Le Sicilien ou l'Amour peintre,* le peintre serait un autoportrait de Moreau le Jeune (t. IV, p. 169). Dans cette comédie-ballet où se confronte le peintre, Adraste, à son modèle, Isidore, Molière met en discussion l'enjeu du portrait, celui de la représentation à l'époque de Louis XIV et de l'amour en peinture.
Jean-Michel Moreau, dit Moreau le Jeune (Paris 1741-1814), fut élève du Lorrain. Il collabora au *Recueil d'antiquités* du comte de Caylus et à *l'Encyclopédie*. En 1770, il succéda à Cochin comme dessinateur des menus plaisirs du roi. En 1781, il fut nommé Dessinateur et Graveur du Cabinet du Roi. En 1788, il est reçu membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture et nommé graveur du cabinet du roi. Il illustra les les principaux classiques, d'Ovide à Montesquieu en passant par Molière.

L'exemplaire du poète Pierre Dupont (Lyon, 1821-Lyon, 1870), avec son ex-libris gravé. Il écrivit avec Charles Gounod la célèbre chanson *Les Bœufs.* Son recueil *Chants et chansons* fut préfacé par Baudelaire en 1851 qui lui écrivit un vibrant hommage.

Très bel exemplaire en veau de l'époque.

Cohen/de Ricci, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle,* col. 716. Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs,* VII, p. 526. Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* III, col. 1798.

22. Les Bijoux des neuf-soeurs.

2 volumes in-12 (145 x 83 mm), 2 ff. n. ch., 296 pp., 2 ff. n. ch., 300 pp. Basane racinée, roulette dorée encadrant les plats, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches coquilles à l'imitation des gardes, une coiffe restaurée avec infime manque (reliure d'époque).

Paris, Defer de Maisonneuve, 1790. 280 €

Première édition de ce choix de pièces de poésie, " la plupart assez lestes ", d'auteurs des XVII et XVIII[e] siècles. Citons Piron, Piis, Chaulieu et Voltaire, parmi d'autres.

L'édition est imprimée sur beau papier vergé légèrement bleuté et ornée de **6 " agréables petites estampes "** (Cohen) dessinées par Le Barbier et gravées par Gaucher.

Très bon exemplaire en reliure d'époque.

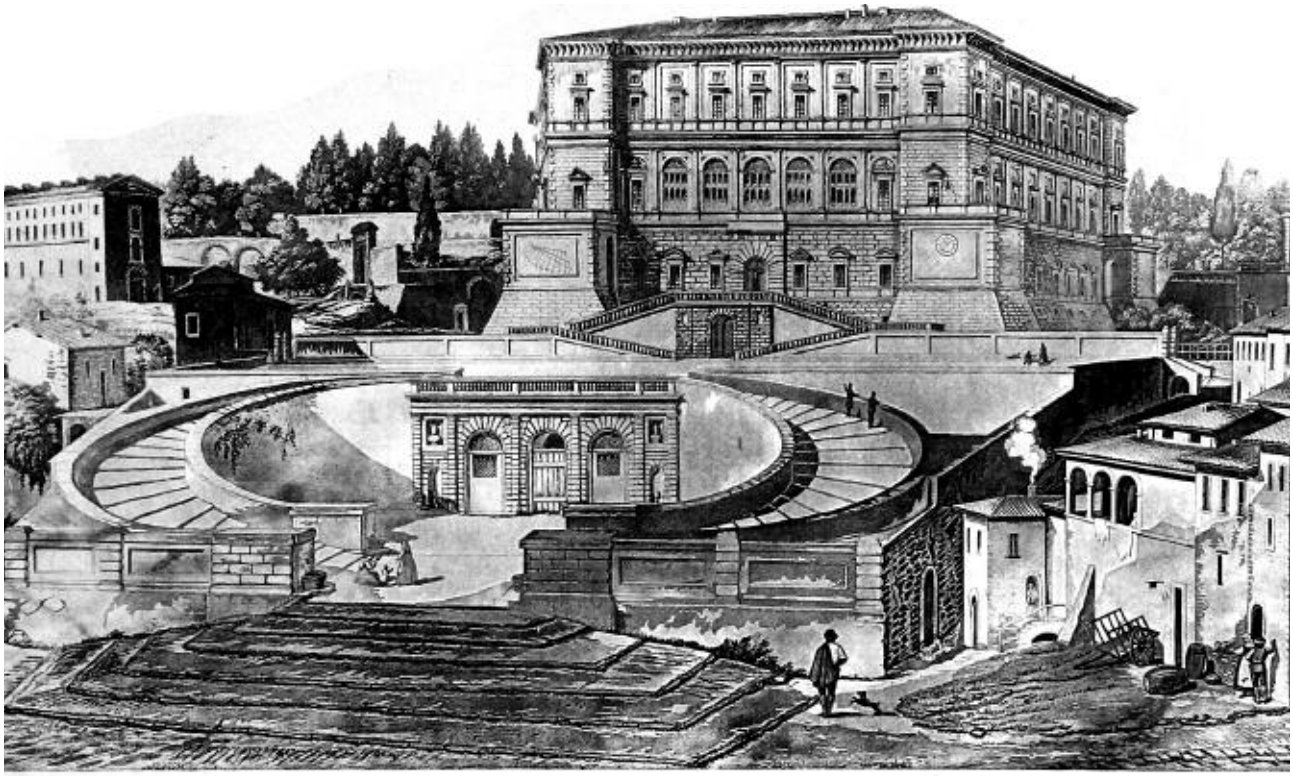
Cohen/de Ricci, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII[e] siècle,* col. 147. Gay-Lemonnyer, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour…,* I, col. 401.

23. LITTA Pompeo. Famiglie celebri italiane.

13 volumes in-folio (488 x 340 mm). Demi-chagrin rouge à coins, filet doré d'encadrement, dos à 6 nerfs ornés de filets dorés, auteur en doré dans le caisson supérieur, nom de la première et dernière famille du volume dans le troisième caisson, tomaison en pied, non rogné, rousseurs à 8 planches, mouillure à 4 planches; sont joints 2 fascicules en feuilles (488 x 330mm), couverture imprimée de l'éditeur (reliure du XX[e] siècle).

Milan, Emilio Giusti, à Turin, Francesco Basadonna, 1819-1879. 28 000 €

" Un des livres les plus remarquables qui aient paru dans ces derniers temps en Italie " (Brunet).
Cet ouvrage contient la généalogie, accompagnée d'informations supplémentaires pour chaque famille de la noblesse d'Italie. Il est illustré pour chacune d'elles de leurs armoiries gravées et coloriées à la main; et, pour la plupart d'entre elles, de façon plus ou moins abondante selon l'importance de la famille, de planches gravées représentant pièces de monnaie, médailles, tombes, portraits, statues, palais, demeures, monuments importants, etc.
Beaucoup de ces monuments avaient déjà disparu du temps de cette publication, ce qui en fait une documentation artistique et historique d'une grande importance.



Les illustrations furent dessinées et gravées par un grand nombre d'artistes en raison de la longue existence du projet. On y trouve aussi des cartes aux contours des territoires en couleurs, concernant les possessions et régions dirigés par de certaines familles (Sforza, Medici, Verme, Este, Gonzaga, Colonna, Ferrero, Pallavicino…).

Une riche iconographie.
Cet exceptionnel exemplaire est constitué de **172 fascicules** rassemblant **138 familles** classées par ordre alphabétique et réunies en 13 volumes reliés.
La collection est complète des fascicules 1 à 157. Il manque 6 fascicules seulement de 158 à 180 car deux sont joints non reliés, ce qui fait en tout 174 fascicules et 139 familles. Il manque ainsi les 4 derniers fascicules plus les numéros 158, 160, 163, 166, 168 et 172.
L'ensemble présent comporte 1763 feuillets de texte sur 1765; il manque 2 feuillets sur les 54 de la famille Albizzi. Et **788 feuillets d'illustrations** sur 804; 16 manquent. En plus de cartes aux contours coloriés, deux planches de portraits sont en couleurs.

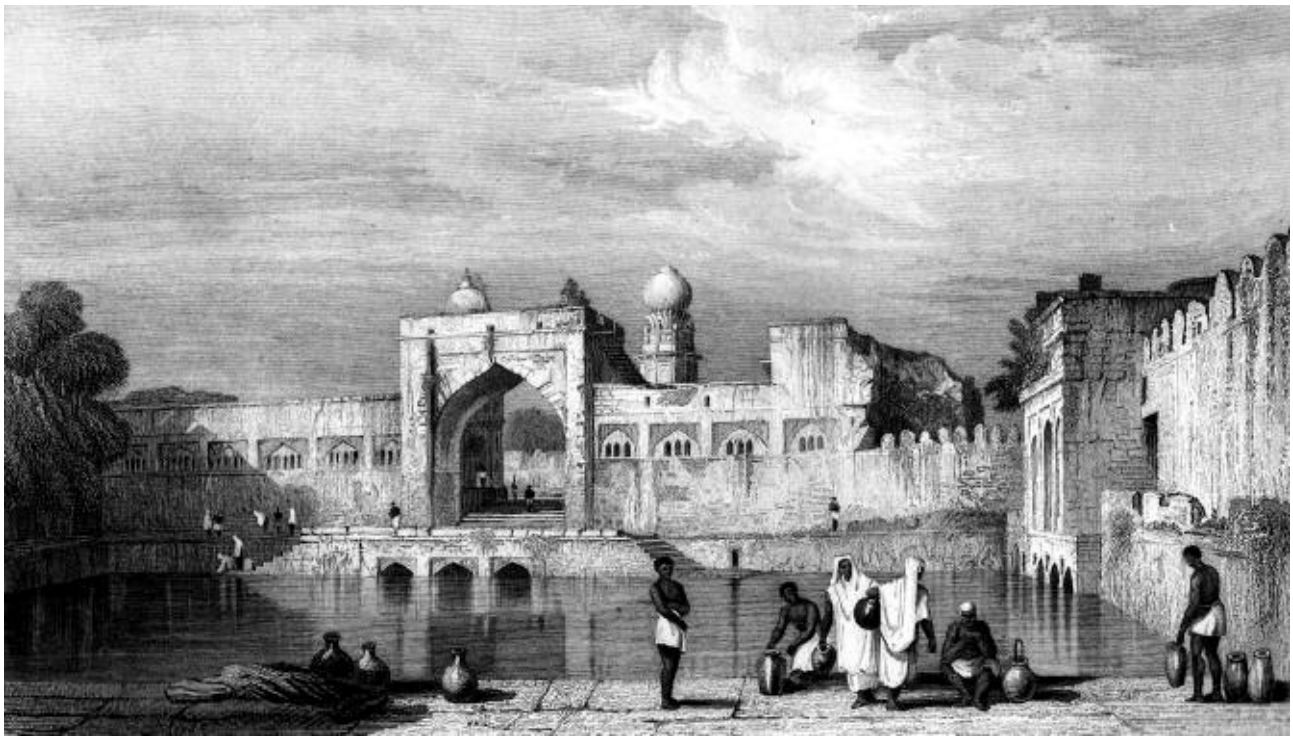
Les ducs de Savoie occupent la totalité du 11e volume avec 48 feuillets de texte, 29 cartes en couleurs sur double-page et 61 planches d'illustration dont 46 sur double-page. 18 fascicules furent nécessaires, publiés en discontinu de 1839 à 1846.

Une publication de luxe sur 64 années.
Le premier fascicule de cet immense travail entrepris par Pompeo Litta fut publié en 1819. Il prit fin en 1883, au terme de la parution de 184 fascicules traitant de plus de 150 familles. Litta décéda en 1852 après avoir réalisé 113 fascicules. L'ouvrage fut poursuivi par F. Oderici, L. Passerini, F. Stefani, F. Di Mauro Di Polvica et Costantino Coda. Emilio Giusti de Milan fut le premier éditeur, à qui succéda Giulio Ferrario (Milan) de 1821 à 1862; Luciano Basadonna, à Milan et par la suite à Turin, le publia de 1862 jusqu'en 1871, enfin Francesco Basadonna en termina l'impression.

De par l'importance de l'entreprise et de sa durée dans le temps, constituer un exemplaire complet, relié par ordre alphabétique (les parutions ne le suivaient pas), constitua une gageure sur plusieurs générations. Il est presque irréalisable d'en trouver ou d'en constituer une.

Très rare et importante réunion de cet immense ouvrage.

Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* III, col. 1099.



24. ROBERTS Emma & ELLIOT Robert. Vues pittoresques de l'Inde, de la Chine et des bords de la Mer Rouge.

2 volumes in-4 (283 x 220 mm), 3 ff. n. ch., 130 pp. ; 1 f. n. ch., 116 pp. Demi-maroquin rouge à coins, filet d'encadrement doré sur les plats, dos lisse romantique très orné, coins abîmés, quelques frottements, un carton de plat fragilisé avec marque de pliure, quelques rares rousseurs (reliure de l'époque).

Paris et Londres, Fischer & Cie, [vers 1835]. 850 €

Édition originale de la traduction française.
Cet ouvrage est illustré d'un frontispice en couleurs, un titre gravé avec une vignette et 62 planches hors-texte gravées sur acier. Elles furent dessinées par Prout, Stanfield, Cattermole, Durser, Cox, Austin, etc., sur les esquisses originales de Robert Elliot. Ces vues sont accompagnées d'un texte historique et descriptif par Emma Roberts. L'ouvrage fut publié pour la première fois en anglais, chez Fischer, en 1833.
Robert Elliot fut officier de la marine royale anglaise. Il réalisa une série de croquis entre 1822 et 1824, qui furent dessinés sur place, de vues et monuments de l'Inde, de la Chine autour de Canton et autour de la Mer Rouge.

Bon exemplaire en demi-maroquin du temps.

25. DAUDET Alphonse. Les Amoureuses.

In-12 (155 x 107 mm), 2 ff. n. ch., 100 pp, 2 ff. n. ch. Demi-maroquin rouge à coins, double filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, titre, auteur et date en doré, tête dorée, non rogné (Belz-Niédrée).

Paris, Jules Tardieu, 1863. 1 300 €

Édition en partie originale.
Les Amoureuses est le premier ouvrage publié par Alphonse Daudet (Nîmes, 1840-Paris, 1897). Ces compositions poétiques furent écrites entre 1857 et 1861. Il parut dans sa première version en 1858. Ce recueil de poèmes sentimentaux révéla le jeune écrivain au " tout Paris " et séduisit l'impératrice Eugénie. Aussi Daudet fut engagé en 1860 et jusqu'en 1865, comme secrétaire par le duc de Morny, demi-frère de Napoléon III et véritable maître penseur du Second Empire. Alors totalement désargenté, cette fonction le sortit et le mit à l'abri des soucis matériels qu'il connaissait.

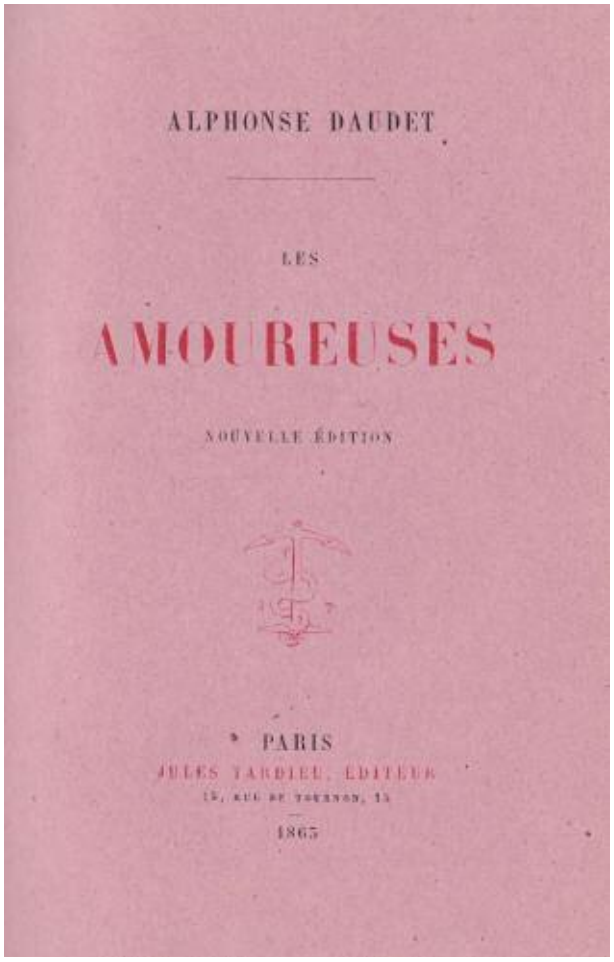
Dans cette **" deuxième édition originale "** (Brivois, *Essai de bibliographie des œuvres de M. Alphonse Daudet*), l'auteur a supprimé 6 pièces sur 20 et en a ajouté 5. Le texte de certaines des 14 pièces initiales offre en outre quelques variantes, dont les principales sont un titre changé, une strophe supprimée et d'autres remaniées.

“ Il a été tiré quelques exemplaires sur papier rose. ” Cet exemplaire est un des rares imprimés sur papier rose.

L'exemplaire du premier hugolâtre, Paul Meurice. Paul Meurice (Paris, 1818-1905) est connu pour la longue et indéfectible amitié qui le lia avec Victor Hugo. Romancier et dramaturge français, il fut aussi le collaborateur d'Alexandre Dumas. Aux côtés d'Auguste Vacquerie et des fils de Victor Hugo, Meurice fut nommé en 1848 rédacteur en chef du journal *l'Événement*, fondé par Hugo. Il créa plus tard avec eux le journal *Le Rappel,* en 1869. À la mort de Victor Hugo, en 1885, Meurice et Vacquerie furent ses exécuteurs testamentaires. Paul Meurice fonda en 1902 la Maison de Victor Hugo à Paris.

Très bon exemplaire en reliure du temps signée Belz-Niédrée.

Brivois, *Essai de bibliographie des œuvres de M. Alphonse Daudet,* p.10. Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne 1801-1875,* I, p. 190. Clouzot, *Guide du bibliophile français. XIXe siècle,* p. 80. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* III, col. 32.



26. [NOGARET Félix].
Le Fond du sac ou Recueil de contes en vers et en prose & de pièces fugitives.

In-12 (196 x 124 mm), XLI pp., 172 pp., 1 f. n. ch. Demi-maroquin rouge à coins, double filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné (reliure de l'époque).

Paris, Leclère, 1866. 700 €

Cette nouvelle édition comprend, en plus des contes de Nogaret, des contes de Théis et de l'abbé Bretin. Elle fut tirée à 400 exemplaires sur papier vergé de Hollande et 30 exemplaires sur papier de Chine.

Elle est illustrée d'un frontispice, de portraits de Buffon et de Voltaire, et de 11 vignettes en tête de pages par Duplessis-Bertaux.
“ Sur quatre exemplaires (dont 2 sur Chine) que ” Vicaire ait “ vus du *Fond du sac,* un seul, broché, contenait les portraits de Buffon et de Voltaire. ” Cet exemplaire contient bien ces deux portraits qui sont rares.

Exceptionnel exemplaire aquarellé.
Le frontispice, les deux portraits et 10 vignettes ont été soigneusement aquarellées à l'époque.

Bel exemplaire en reliure du temps.

Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* II, col. 960.

27. [LE NOBLE Alexandre]. La Rapinéide.

In-8 (215 x 140 mm), 2 ff. n. ch., 62 pp., 1 f. n. ch. Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, titre et date en doré, double filet doré sur les coupes, décor doré sur les chasses, tranches dorées sur marbrures (Cuzin).

Paris, Barraud, 1870. 900 €

Premier tirage des illustrations d'Henri Somm.
La Rapinéide fut publié pour la première fois en 1838. Cette nouvelle édition de ce poème burlesco-comico-tragique en 7 chants est illustrée d'eaux-fortes par Henry Somm, dont un frontispice, 7 planches hors-texte et 7 vignettes en tête de chapitres, et de petits bois dans le texte.

Exemplaire sur Chine, premier grand papier.
Cet ouvrage fut tiré à 502 exemplaires numérotés. Celui-ci est un des 20 exemplaires sur Chine, premier papier après deux peaux de vélin.

Bel exemplaire en maroquin de Cuzin.

Vicaire, V, col. 207.

28. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. Le Nouveau monde.

In-8 (249 x 160 mm), XIV pp., 2 pp. n. ch., 190 pp., 1 f. bl. Demi-maroquin marron janséniste à coins, dos à nerfs, titre, auteur et date en doré, tête dorée, non rogné, couvertures conservées (Durvand).

Paris, Paul Ollendorff, Richard et Cie, 1880. 380 €

Édition originale.

Composé pour le centenaire de l'Indépendance des États-Unis, *Le Nouveau Monde* fut distingué au concours organisé pour l'occasion et présidé par Victor Hugo.

La pièce ne fut représentée pour la première fois qu'en 1883, au terme de nombreux efforts, mais la pièce n'eut pas le succès espéré par son auteur qui connut là sa plus cruelle désillusion dramaturgique.

Bel exemplaire en reliure de Durvand, avec ses couvertures.

Clouzot, *Guide du bibliophile français. XIXe siècle,* p. 277. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* VII, col. 1092.

29. [GRASSET Eugène]. Histoire des quatre fils Aymon. Très nobles et très vaillans chevaliers. Illustrée de compositions en couleurs par Eugène Grasset. Gravure et impression par Charles Gillot. Introduction et notes par Charles Marcilly.

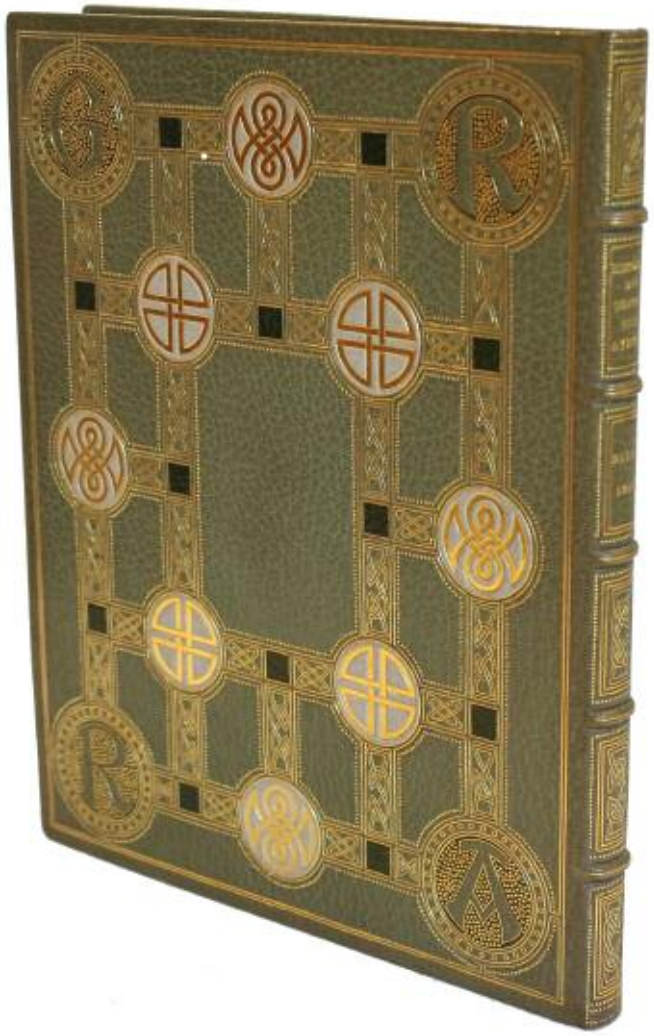
In-4. Maroquin vert, les plats entièrement décorés et mosaïqués de médaillons avec sigles médiévaux et initiales G, R, R, A, dos orné dans le même goût, cadre intérieur de même maroquin mosaïqué, doublures et gardes de soie brochée au chiffre de M. Couderc de Saint-Chamant, tranches dorées, couverture illustrée en couleurs, chemise à dos de maroquin et étui (Lortic).

Paris, H. Launette, 1883. 8 500 €

Tirage de luxe sur Chine.
Cette célèbre édition est illustrée de 246 compositions en couleurs d'Eugène Grasset. Ce livre, annonçant le style Art nouveau, est le premier ouvrage imprimé en photogravure et chromotypie, procédés inventés par Charles Gillot permettant de restituer avec une grande qualité les dégradés de teinte, marquant ainsi une date capitale dans l'évolution des techniques d'illustration.

" Véritable manifeste des libertés permises par l'illustration photomécanique " (Antoine Coron).
Ce livre paraît en 1883 mais ce n'est qu'à partir de 1890 que " Grasset apparut comme le chef de file d'un renouveau des Arts décoratifs " (Antoine Coron). L'artiste multiplie les audaces de mise en page avec des reconstitutions du Haut Moyen-âge mélangés à des éléments japonisants et motifs floraux ; " tout l'Art nouveau déjà, encore un peu corseté par les contraintes archéologiques mais faisant éclater celles de l'illustration " (Antoine Coron).
Il a été fait un tirage de luxe limité à 200 exemplaires numérotés sous double couverture. Celui-ci est un des 100 sur Chine. " Bel ouvrage, très rare et coté, surtout en grand papier, qui marque une époque dans l'illustration du livre moderne " (Carteret).

L'exemplaire de l'esthète bibliophile Couderc de Saint-Chamant.
Henri Couderc de Saint-Chamant " se donna pour objectif d'arriver par tous les moyens possibles, aussi bien par l'illustration que par la perfection de la reliure, à faire de chacun des ouvrages choisis par lui un livre type réalisant non seulement son idéal personnel, mais constituant en même temps qu'un exemplaire unique, une œuvre d'art au sens le plus rigoureux du mot ". Sa tâche " lui fut certainement facilitée par l'amitié qui le liait à un artiste tel que Giraldon et c'est la collaboration intime de ces deux volontés éprises d'idéal qui permit la réalisation d'une série de livres dignes de réjouir les gens de goût et qui éveilleront sans aucun doute les légitimes convoitises de tous les bibliophiles, même les plus blasés " (Vever).
Pour la reliure de cet ouvrage Giraldon mit au concours, entre ses meilleurs élèves de l'École d'Art décoratif de Glasgow, le dessin dont il confia la réalisation à Lortic. Le concours fut remporté par Janet R. Turner. On a relié dans le volume les deux projets de reliure aquarellés par l'artiste. On a choisi le plus beau des deux, qui présente des médaillons ivoire avec les initiales de chacun des quatre frères Aymon : Renaud, Alard, Richard et Guichard.

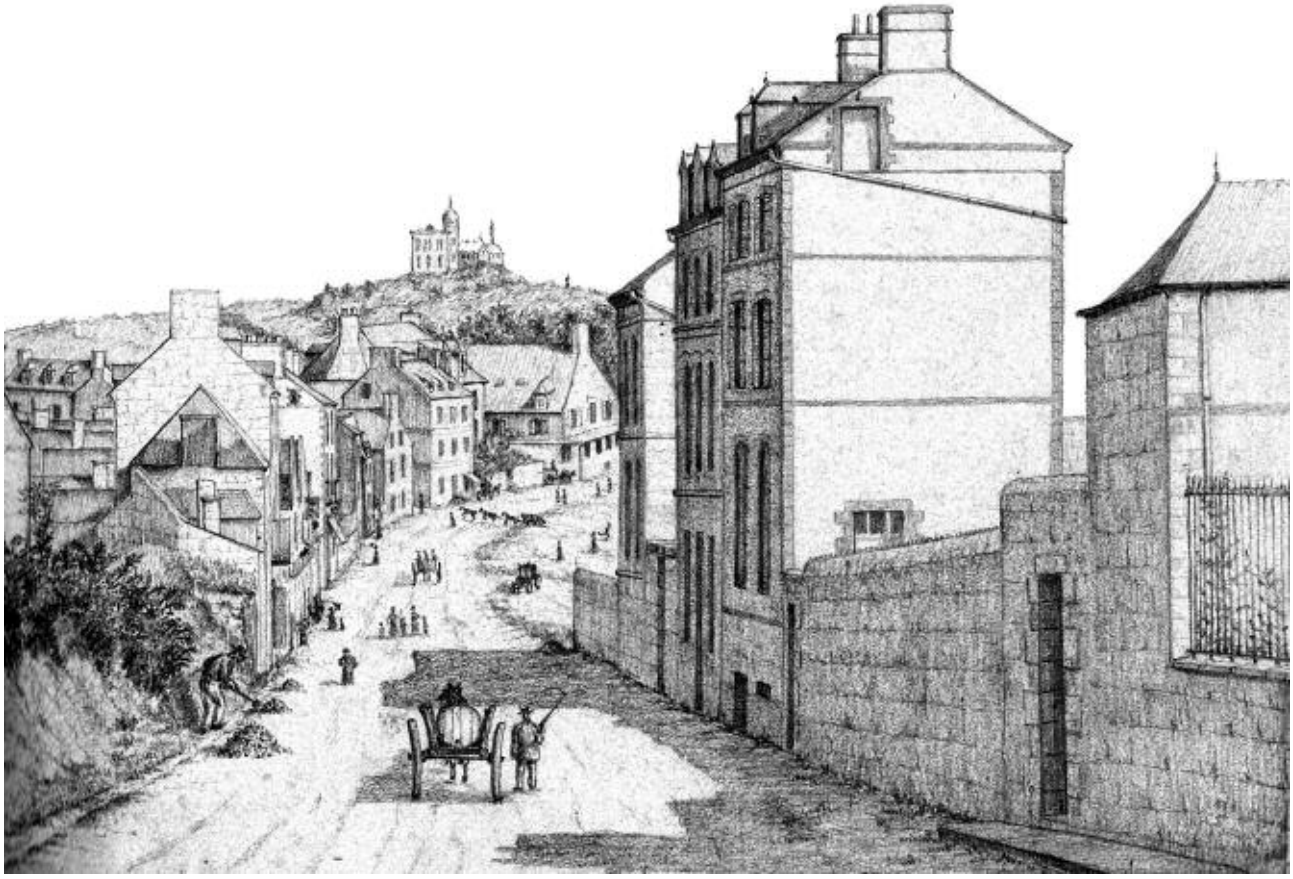


La reliure est revêtue des gardes de soie que Couderc de Saint-Chamant faisait tisser spécialement à Lyon pour ses volumes. Elles sont décorées du semis de son monogramme. Ex-libris de Couderc de Saint-Chamant dessiné et gravé en couleurs par Adolphe Giraldon.

L'exemplaire est décrit et reproduit dans le catalogue de la *Collection de Mr Henry Couderc de Saint-Chamant* sous le n°70.

Parfait exemplaire en maroquin mosaïqué de Lortic.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile, livres illustrés modernes 1875-1945,* IV, p. 204 ; Notice d'Antoine Coron dans *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie,* Paris, Seuil, 1998, p. 264. *Collection de Mr Henry Couderc de Saint-Chamant. Préface par Mr Henri Vever,* p. 5 et suivantes, et p. 40, n°70.



30. [BRETAGNE]. Album de dessins originaux. Région de Saint-Quay-Portrieux.

In-4 oblong. Demi-chagrin vert, initiales "L. G." en doré sur le premier plat.

[1880-1890.] 6 000 €

Une étude très poussée de Saint-Quay-Portrieux et ses environs.
Cet album réunit **96 dessins au crayon et 6 fusains** contrecollés et numérotés, le tout légendé et en partie repris dans un sommaire qui s'interrompt au n°87.
Il offre une étude très poussée de Saint-Quay-Portrieux et ses environs, par un dessinateur fort doué : châteaux, églises, abbaye, maisons de maîtres, fermes, ports, voiliers et goélettes, maison d'habitation personnelle, etc. Mais aussi le Sémaphore, le télégraphe aérien, le pont de Lezardrieux, ou le château de Calan, qui permettent de dater le travail.

De la famille De Gellenoncourt.
L'album inclut quelques fusains de Mademoiselle Marie de Gellenoncourt, et une étude de guerre de Monsieur Wissant, professeur.

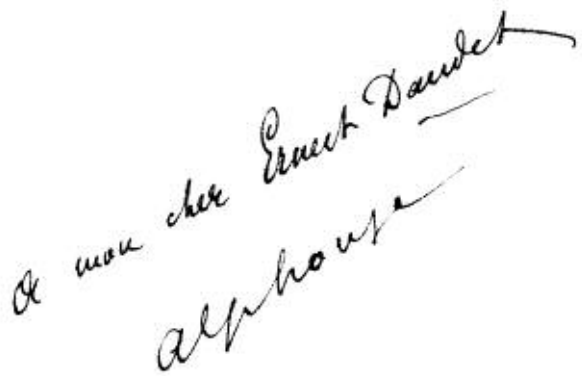
Très bel album de dessins originaux.

31. DAUDET Alphonse. L'Évangéliste.

In-12 (181 x 124 mm), 4 ff. n. ch., 373 pp., 1 f. n. ch. Demi-chagrin noir janséniste, dos à nerfs, titre, auteur et date dorés (Atelier Lemaire 2005).

Paris, E. Dentu, 1883. 1 600 €

Édition originale. Un des rares exemplaires sur Hollande.
Cet ouvrage avait d'abord paru en feuilletons dans le *Figaro*.
Ce roman est un pamphlet fracassant contre les mouvements évangéliques protestants, préfiguration des sectes dénoncées de nos jours. Alphonse Daudet



est parti d'un fait réel. En 1881, son fils aîné Léon, prenait des cours d'allemand avec une institutrice allemande, Mme Lima. Un jour, Daudet trouvant cette personne en larmes l'interrogea sur les causes de ce chagrin. Elle lui raconta que " sa fille de vingt ans était tombée dans les mains d'une fanatique illuminée, la femme d'un banquier protestant célèbre, qui attirait dans un ouvroir religieux qu'elle avait fondé aux environs de Paris, des jeunes filles qu'elle envoyait ensuite à travers l'Europe pour y porter la bonne parole et qui, désormais fanatisées par la dame évangéliste, oubliaient et reniaient toute vie antérieure y compris leur parents. "
Daudet qui songeait alors à écrire un grand roman sur la religion, tenait son sujet.

" L'Évangéliste, à tous égards, est l'un des meilleurs récits que nous devions à l'auteur du Nabab " (F. Brunetière).

Cet exemplaire est enrichi d'un envoi signé d'Alphonse Daudet à son frère Ernest.
Frère aîné d'Alphonse Daudet, Ernest (Nîmes, 1837-Dieppe, 1921) se consacra tout d'abord au commerce selon le souhait de sa famille. Puis il vint à Paris, voulant devenir écrivain. Il collabora à un grand nombre de journaux, où il publiait des articles sans signature ou signés de pseudonymes.
En 1865, il passa au Sénat comme secrétaire-rédacteur. Il publia une trentaine de romans, de nombreux travaux historiques et collabora à de nombreux journaux.

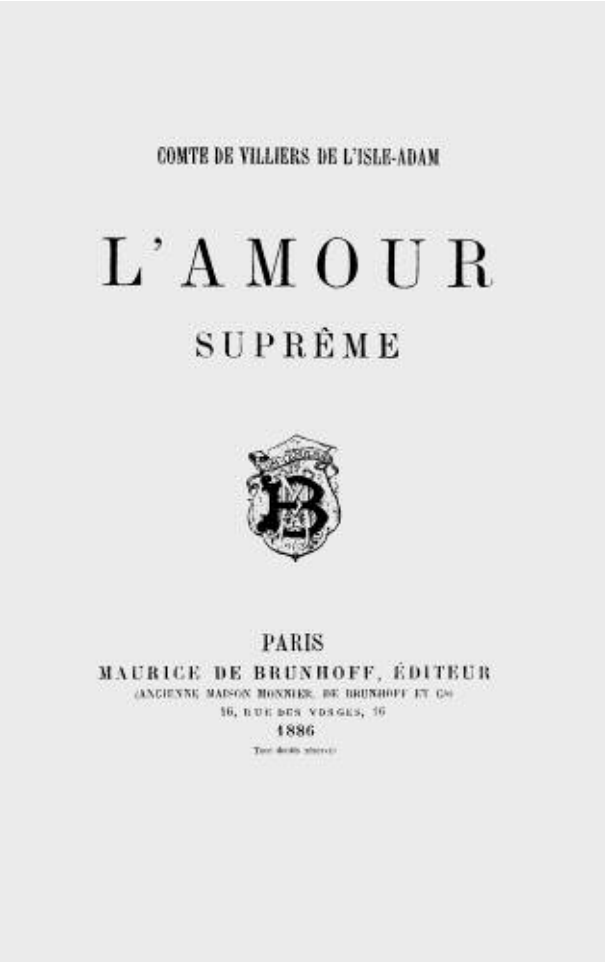
Bon exemplaire.

Brivois, *Essai de bibliographie des œuvres de M. Alphonse Daudet,* p. 40. François Lerch, *Le pamphlet d'Alphonse Daudet.*

32. VILLIERS DE L'ISLE ADAM Auguste. L'Amour suprême.

In-12 (184 x 120 mm). Demi-maroquin bleu marine à coins, filet doré sur les plats, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné, dos passé, couvertures et dos conservé (Noulhac).

Paris, Maurice de Brunhoff, 1886. 380 €


COMTE DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

L'AMOUR

SUPRÊME

PARIS
MAURICE DE BRUNHOFF, ÉDITEUR
(ANCIENNE MAISON MONNIER, DE BRUNHOFF ET Cie)
16, RUE DES VOSGES, 16
1886

Édition originale.
Ce recueil réunit pour la première fois des nouvelles publiées dans divers journaux. Le titre est celui de la première nouvelle.

L'ouvrage est orné de vignettes dans le texte par Gorguet.

" L'édition de format in-8, annoncée dans la collection Monnier et de Brunhoff, n'a pas paru " (Carteret).

L'ouvrage sera réimprimé en 1888 sous le titre *Le Secret de l'échafaud* par l'éditeur Flammarion.

Très bon exemplaire en reliure de Noulhac.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne 1801-1875,* II, p. 472.

33. ROUSSEAU Jean-Jacques. Les Confessions.

2 tomes en 4 volumes in-4. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet sur les coupes, large encadrement intérieur décoré, doublure et garde de soie brodé, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étuis bordés (Canape. R. D.).

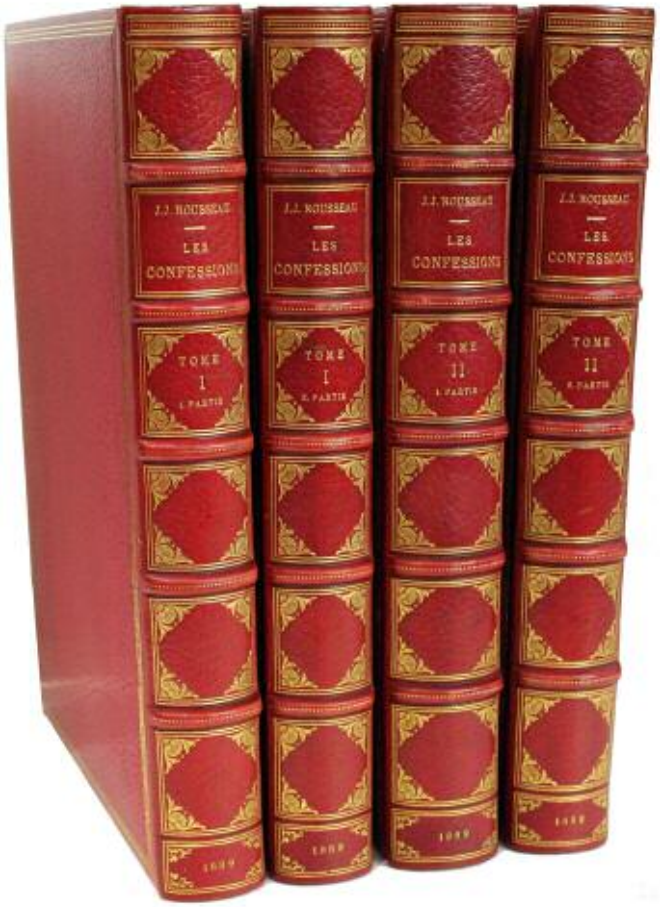
Paris, Launette & Cie, 1889. 5 800 €

Nouvelle édition illustrée de **96 compositions de Maurice Leloir,** dont 62 hors-texte.

Exemplaire sur Japon offert à Georges Sinoquet. Il comporte trois états des gravures et est orné d'**une grande composition originale aquarellée en couleurs signée par Maurice Leloir,** spécialement dessinée pour M. Sinoquet.

Cet exemplaire est **enrichi de 27 gravures des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles et d'un dessin original aquarellé** non signé.

Très bel exemplaire en maroquin de Canape.



34. VILLIERS DE L'ISLE ADAM Auguste. Nouveaux contes cruels.

In-12 (156 x 98 mm), 150 pp., 1 f. n. ch. Demi-maroquin vert janséniste à coins, dos à nerfs, titre et auteur date en doré, non rogné, tête dorée, couvertures conservées, dos passé (Vermorel).

Paris, Librairie illustrée, [1888]. 650 €

Édition originale.
Nouveaux contes cruels est le dernier ouvrage paru du vivant de l'auteur. Il fait suite au recueil *Contes cruels* paru en 1883, qui demeure l'œuvre la plus célèbre de Villiers de L'Isle-Adam.
Placées sous le signe de la cruauté, ces nouvelles sont souvent imprégnées d'éléments fantastiques. Ces *Nouveaux Contes cruels,* qui furent salués par Huysmans, ajoutent huit récits à cet ensemble.

Un écrivain qui a inspiré le symbolisme.
Villiers de L'Isle-Adam a joué un grand rôle dans la naissance du symbolisme français ; il fut un grand admirateur de Poe et de Baudelaire, un passionné de

Wagner et un grand ami de Mallarmé. Idéaliste impénitent, le rêve seul l'enchante et l'exalte, non sans s'accompagner d'une ironie sombre qui reste sa marque. Cette conception du rêve (et une grande part de sa philosophie), il la tient de ses connaissances sur l'œuvre d'Edgar Poe. En effet, par le rêve, Poe pensait pouvoir retrouver un état d'intégrité et de liberté intuitives.

De la bibliothèque de l'écrivain François Heysh, avec son ex-libris illustré.

Bon exemplaire en reliure de Vermorel, avec ses couvertures.

Clouzot, *Guide du bibliophile français. XIXe siècle,* p. 277. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* VII, col. 1092.

35. VILLIERS DE L'ISLE ADAM Auguste. Chez les passants (Fantaisies, pamphlets et souvenirs).

In-12 (183 x 117 mm). Demi-maroquin rouge à coins, double filet dorés d'encadrement sur les plats, dos à nerfs orné au monogramme de Rose Ney d'Elchingen, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (reliure de l'époque).

Paris, Comptoir d'édition, 1890. 380 €

Édition originale.
Elle est ornée, en frontispice, d'une eau-forte originale de Félicien Rops.
L'ouvrage retrouvé à l'état d'épreuves a été publié peu après la mort de l'auteur par Mallarmé et Huysmans, ses exécuteurs testamentaires.

L'exemplaire de Rose Ney d'Elchingen (1863-1938), future duchesse de Camastra.
Le dos de la reliure porte le chiffre au double R, avec l'ex-libris gravé au hibou et à la coiffe au nom de Rose.

Très bon exemplaire.

Clouzot, *Guide du bibliophile français. XIXe siècle,* p. 277. Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* VII, col. 1093.

36. MAUPASSANT Guy de. La Maison Tellier.

In-12 (189 x 140 mm), 4 ff. n. ch., 314 pp., 1 f. n. ch. Maroquin fauve, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, titre, auteur et date en pied dorés, non rogné, couvertures conservées (reliure légèrement postérieure).

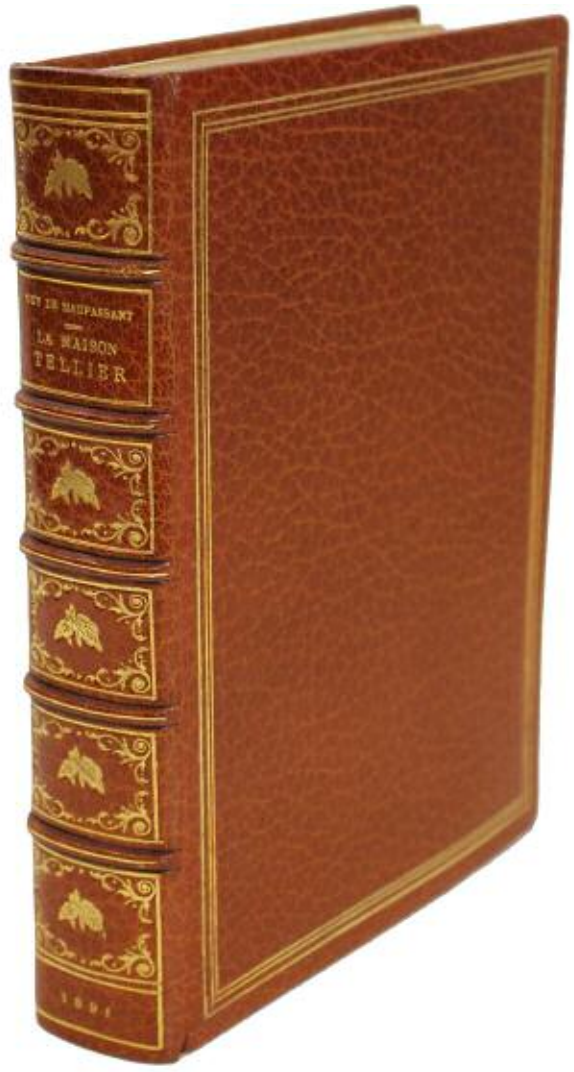
Paris, Paul Ollendorff, 1891. 3 400 €

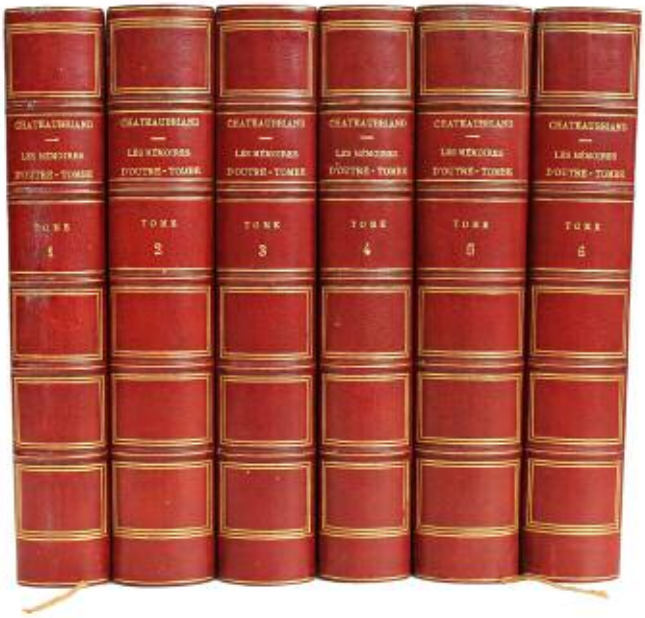
Édition en partie originale.
Cette édition contient en plus de la précédente *Les Tombales.* Cette nouvelle est ici en édition originale.

Exemplaire de tête sur Japon, numéro 1.
C'est un des cinq de tête imprimés sur papier du Japon, numérotés à la presse 1 à 5, avant cinquante exemplaires sur papier de Hollande.

Très bel exemplaire non rogné, en maroquin fauve.

Carteret, II, p. 108. Vicaire, V, col. 606.





37. CHATEAUBRIAND François René, vicomte de. Mémoires d'Outre-tombe.

6 volumes in-8 (235 x 152 mm), LV pp., 484 pp.; 2 ff. n. ch., 608 pp.; 2 ff. n. ch., 578 pp., 1 f. n. ch.; 2 ff. n. ch., 521 pp., 1 f. n. ch.; 2 ff. n. ch., 662 pp., 1 f. n. ch.; 2 ff. n. ch., 627 pp., 1 p. n. ch. Demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de filets dorés, encadrement de doubles filets dorés en caisson, titre, auteur et tomaison dorée, tête peignée, non rogné, des rousseurs, petite salissure au dos du tome 1 et en tête du tome 5 (reliure de l'époque).

Paris, Garnier frères, [1893]. 1 300 €

L'œuvre majeure de Chateaubriand.
Cette édition fut publiée en 1893 par les frères Garnier afin de rendre complète l'édition des Œuvres de Chateaubriand qu'ils firent paraître entre 1859 à 1861.

L'ouvrage est présenté avec une introduction, des notes et des appendices par Edmond Biré.

Cette belle édition est ornée de **44 planches hors-texte** dessinées par G. Staal, Racinet, Philippoteaux, etc., et gravées par F. Delannoy, G. Thibault, Outhwaite, Massard, etc., dont le portrait de l'auteur en frontispice.

Bel exemplaire.

Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes…*, III, p. 23-24.

38. REBELL Hugues. La Nichina.

In-8 (185 x 115 mm). Maroquin bleu, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, encadrement de double filet en caissons, double filet sur les coupes, décor de roulettes et filets sur les chasses, tranches dorées, un mors fendillé (The Club Bindery 1902).

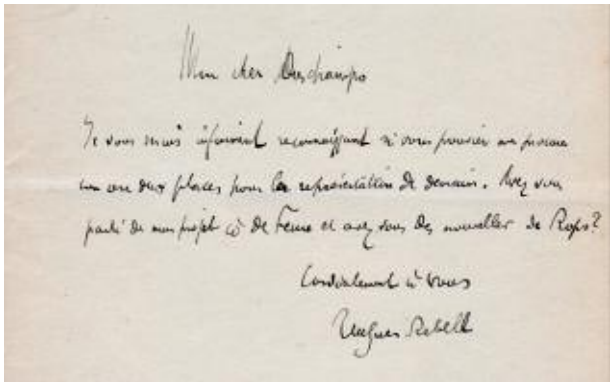
Paris, Société du Mercure de France, 1897. 2 300 €

Édition originale, exemplaire de tête sur Japon impérial, n°1.
Il a été tiré de l'édition originale 89 exemplaires numérotés sur grand papier. Celui-ci est un des 15 de tête imprimés sur Japon impérial. Il porte le n°1.

Il est enrichi de deux billets autographes d'Hugues Rebell.
L'un est adressé à son éditeur Léon Deschamps (1864-1899), fondateur de la revue littéraire *La Plume* et directeur de la maison d'édition la *Bibliothèque artistique et littéraire* qui publia entre autres Hugues Rebell. Rebell demande à son éditeur s'il a pu parler de son projet à l'artiste peintre Georges de Feure (1868-1943), et s'il a des nouvelles du peintre et graveur Félicien Rops. Par ailleurs, on sait que Rebell faillit épouser la fille de ce dernier, Claire Rops.

Le second billet est probablement adressé à Henri Mazel, fondateur en avril 1890 de l'importante revue mensuelle de littérature, *L'Ermitage*, à laquelle contribua Hugues Rebell à partir de 1892. Dans ce billet, Rebell propose d'envoyer un article pour le numéro du 15 février.

Précieux exemplaire du grand bibliophile Robert Hoe, avec son ex-libris au contreplat.



39. REBELL Hugues.
La Femme qui a connu l'Empereur.

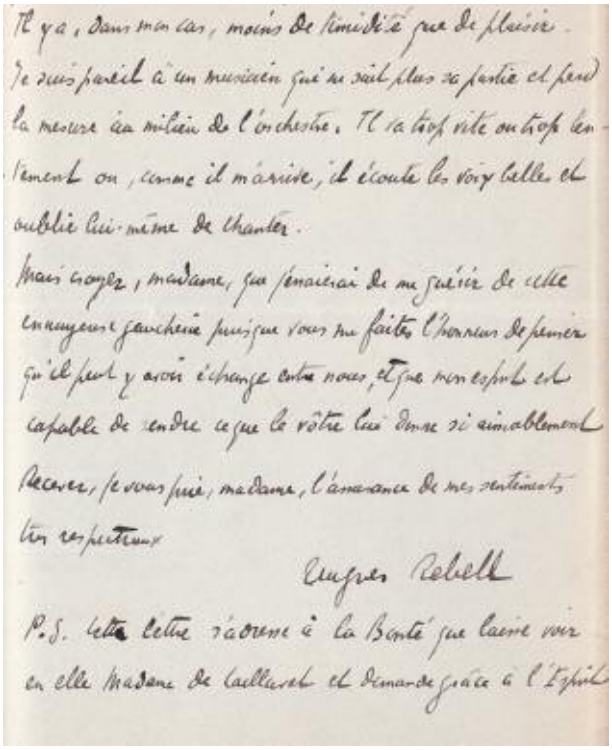
In-12 (186 x 117 mm), 499 pp., 1 f. n. ch. Maroquin vert janséniste, dos à quatre nerfs, titre, auteur et date en doré, jeux de fers et filets dorés d'encadrement sur les chasses, tête dorée, non rogné, dos passé (Rel. E. Maylander dor.).

Paris, Mercure de France, 1898. 1 300 €

Édition originale, un des quinze sur Chine.
Il a été tiré quinze exemplaires sur Japon impérial, quinze sur Chine et trente-neuf sur Hollande. Celui-ci est un des quinze exemplaires sur Chine.

Envoi autographe à Mme Arman de Caillavet, l'égérie d'Anatole France.
Léontine Lippmann, par son mariage Madame Arman, dite Madame Arman de Caillavet (Paris, 1844-Paris, 1910), devint la maîtresse et l'égérie d'Anatole France. Elle tint un salon littéraire très en vue sous la Troisième République. Il se tenait le dimanche dans son hôtel particulier de l'avenue Hoche à Paris, et l'on put y voir, outre, bien sûr, Anatole France, Jean-Élie, duc Decazes, le prince et la princesse Bibesco, le baron et la baronne de Rothschild, Marie et Pierre Curie, Marcel Proust, Leconte de Lisle, Pierre Loti, Maurice Barrès, Sarah Bernhardt, le comédien Lucien Guitry et son fils Sacha Guitry, entre autres.
Elle fut un des modèles de Madame Verdurin, personnage d'*À la recherche du temps perdu* de Proust, qui fut introduit dans son salon en 1889.

Exemplaire enrichi de deux lettres d'Hugues Rebell à Mme Arman de Caillavet.
Le mercredi, Mme de Caillavet donnait aussi des dîners à la conversation dirigée. C'est lors d'un de ces dîners, où venaient Alexandre Dumas fils, Leconte de Lisle, José-Maria de Heredia, Ernest Renan, Anatole France, que fut invité Hugues Rebell. Peu familier " à ce jeu d'idées que l'on se lance, que l'on reçoit, que l'on se renvoie, " selon ses propres termes, Hugues Rebell demeura le plus souvent silencieux et se sentit ridicule. Il écrivit ensuite une lettre à Mme Arman de Caillavet pour se justifier et se faire pardonner de son silence, arguant d'une part de l'habitude de la solitude, de l'autre de la volonté de se corriger, ignorant " qu'il put y avoir tant de charme dans un entretien finement conduit. "
L'ouvrage est enrichi d'une seconde lettre de Rebell à Mme Arman, dans laquelle il offre cet ouvrage et la prie de lui pardonner sa retraite et son silence.


Il y a, dans mon cas, moins de timidité que de pleine
Je suis pareil à un musicien qui ne sait plus sa partie et perd
la mesure au milieu de l'orchestre. Il a trop vite ou trop len-
tement ou, comme il m'arrive, il écoute les voix belles et
oublie lui-même de chanter.
Mais croyez, madame, que j'essaierai de me guérir de cette
ennuyeuse gaucherie puisque vous me faites l'honneur de penser
qu'il peut y avoir échange entre nous, et que mon esprit est
capable de rendre ce que le vôtre lui donne si aimablement
Recevez, je vous prie, madame, l'assurance de mes sentiments
les respectueux
Eugène Rebell
P.S. Cette lettre s'adresse à la Bonté que j'aime voir
en elle Madame de Caillavet et demande grâce à l'Esprit

De la bibliothèque de Simone André Maurois, née Simone de Caillavet.
Petite fille d'Albert Arman de Caillavet et de Léontine Lippmann son épouse, Simone Arman de Caillavet (1894-1968) était la fille unique du dramaturge Gaston Arman de Caillavet (1869-1915) et de Jeanne Pouquet.
Marcel Proust fut un ami des parents. Il reporta sur la fille son affection pour la mère. De cet amour de jeunesse, il fera la mademoiselle de Saint-Loup d'*À la recherche du temps perdu,* tandis que Jeanne Pouquet, la mère, lui inspirera le personnage de Gilberte Swann.

Simone avait le goût du " monde " et celui des lettres. À vingt-quatre ans, elle publia un recueil de poèmes, que préfaça Anatole France. Elle épousa en premières noces George Stoïcescu, diplomate roumain. Le ménage ne dura pas. En 1924, elle fit la connaissance à Paris de l'écrivain André Maurois, veuf d'un premier mariage. Elle l'épousa en 1926. Elle posa dans les magazines pour Lucien Lelong, le couturier chez qui elle s'habillait, comme le faisaient d'autres femmes très en vue : la danseuse Georgia Grave, la comtesse de Chabannes, la princesse Galitzine, Natalie Paley, Baba de Faucigny-Lucinge. Les relations de Simone facilitèrent l'élection de son mari à l'Académie française, le 23 juin 1938.

Exceptionnel exemplaire.

40. DAUDET Alphonse.
La Mort du Dauphin.

In-8 (248 x 185 mm), 28 ff. n. ch. Maroquin bleu marine, plats décorés d'un large encadrement mosaïqué en maroquin beige renfermant un semis doré de fleurs de lys avec " L " couronné alterné avec un fer au dauphin, blason et couronne mosaïqués en maroquin beige au centre avec fer au dauphin doré sur semis de fleurs de lys, encadrement d'un collier en doré, dos à nerfs orné, fer au dauphin doré sur semis de fleurs de lys en caisson, double filet doré sur les coupes, doublure de maroquin beige décoré d'un semis de fleurs de lys et dauphins alternés, garde de tabis bleue, couvertures conservées, nombreuses décharges et rousseurs, gardes abîmées (Lahey).

Paris, Ferroud, 1907. 2 300 €

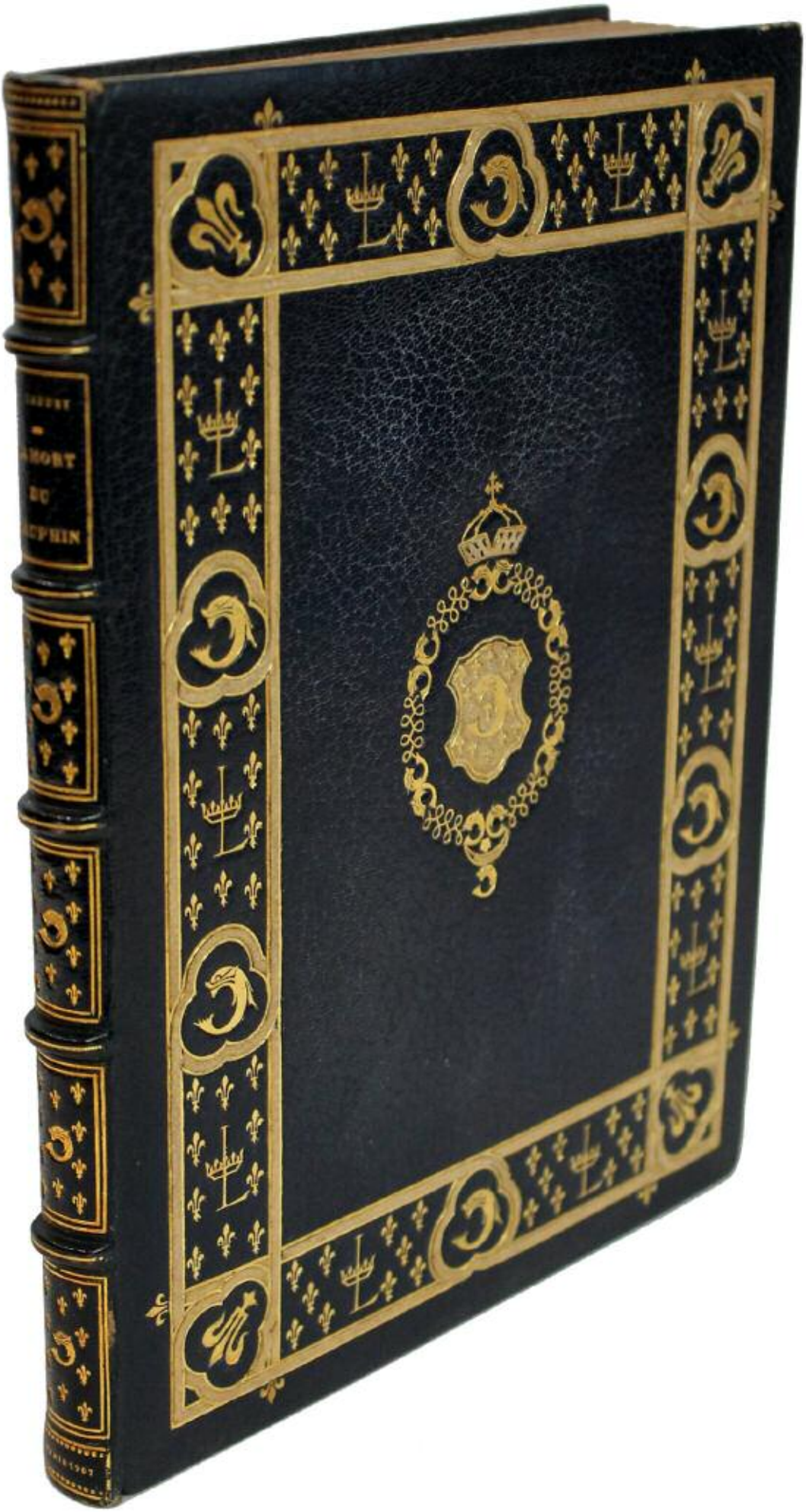
Première édition séparée de cette nouvelle extraite des *Lettres de mon moulin.*
L'ouvrage est illustré de 24 compositions de Octave Denis Victor Guillonnet, gravées à l'eau-forte par Xavier Lesueur, dont une sur la couverture, une vignette de titre et 22 in-texte, finement gravées et rehaussées d'or à la main.
Il fut tiré à 251 exemplaires, celui-ci sur beau papier de Hollande à la forme.
Peintre du sport, grand décorateur des palais nationaux et ensemblier, Octave Denis Victor Guillonnet (Paris, 1872-Montgeron, 1967) fut également portraitiste et illustrateur. Élève de Royer et de Cormon, il exposa aux Artistes Français, où il obtint une médaille d'argent en 1900. Il fut fait Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur le 16 février 1906 et Officier le 25 mars 1923.

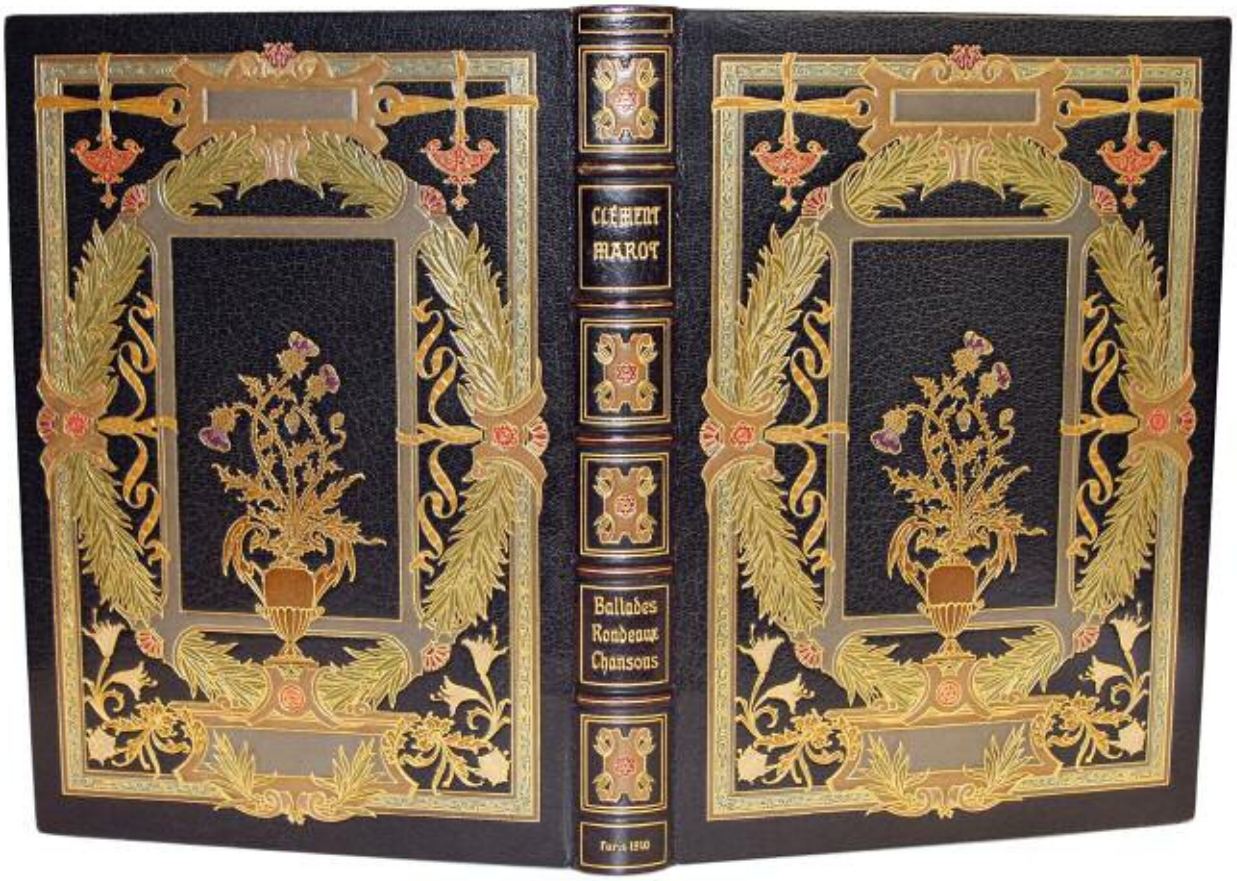
Exceptionnel exemplaire établi par la relieuse d'art des Pierpont Morgan.
Diplômée des facultés de Brooklyn et de l'Adelphi College à Long Island, Marguerite Duprez Lahey (Brooklyn, 1880–Paris, 1958) fit un apprentissage durant deux ans à la Old Chelsea Bindery à New York. Elle se rendit ensuite à Paris et apprit les techniques de la reliure auprès d'Henri Noulhac, la dorure sur tranches avec François Xavier Chapuis et Prosper Koch, et la dorure à chaud auprès de Jules Domont et d'Émile Mercier. Des techniques qui élèvent un métier au rang d'art. De retour à New York, elle travailla pour le célèbre et fortuné homme d'affaires et collectionneur John Pierpont Morgan (Hartford, 1837-Rome, 1913) à partir de 1908. À la mort de ce dernier, son fils, Jack Pierpont Morgan (Greenburgh, 1867-Boca Grande, 1943), dit J. P. Morgan Junior, poursuivit l'œuvre de son père jusqu'en 1924, date à laquelle il créa en mémoire de celui-ci une institution publique, la Pierpont Morgan Library. Belle da Costa Greene, bibliothécaire personnelle de son père, en devint la première directrice et mena à bien l'acquisition et l'extension des collections d'enluminures, de manuscrits, d'incunables, d'anciennes Bibles et de nombreuses reliures. Marguerite Duprez Lahey continua d'être chargée de la réalisation des reliures de luxes et des emboîtages de la plupart des livres et manuscrits les plus précieux. Elle travailla seule dans son atelier au 156 de la Fifth Avenue, dans tous les domaines d'exécution que demandaient les reliures (design, conception, décoration, dorure, etc.). L'été elle retrouvait Paris. Elle y sélectionnait les peaux de maroquin qu'elle y faisait préparer, achetait de la feuille d'or, des outils et tous autres matériaux dont elle avait besoin. En 1941, elle déménagea tout son matériel à la Pierpont Morgan Library. Elle décéda à Paris, en 1958, au cours d'un des ses voyages où elle partait chercher les beaux maroquins qu'elle utilisait.

Marguerite Duprez Lahey est considérée comme le plus grand relieur d'art américain. Elle fut le seul artiste vivant à avoir une exposition de ses œuvres à la Pierpont Morgan Library (7 novembre 1951-5 janvier 1952). Une juste récompense pour une dame qui consacra sa vie entière à la création de reliures artistiques, signant des reliures parmi les plus belles pièces de la fabuleuse collection de J.P. Morgan père et fils, mais aussi leurs agendas de poche personnels. Son œuvre la plus célèbre étant sans doute la nouvelle reliure qu'elle fit pour le seul exemplaire parfait du premier livre imprimé en anglais *The Recuyeil of the Historyes of Troye* de Caxton.

Très bel exemplaire en maroquin mosaïqué et doublé du plus grand relieur américain.

Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs,* V, p. 299. Carteret, *Le Trésor du bibliophile, livres illustrés modernes 1875-1945,* V, p. 60. Mahé, *Bibliographie des livres de luxe…,* I, col. 635. Monod, *Manuel de l'amateur de livres illustrés modernes 1875-1975,* I, n°3474. Talvart & Place, *Bibliographie des auteurs modernes…,* IV, p. 27.





41. MAROT Clément.
Ballades, rondeaux et chansons.

In-4 (287 x 198 mm). Maroquin brun, important décor Art Nouveau mosaïqué sur les plats, dos à nerfs, motif mosaïqué en caisson, tête dorée, non rogné, doublure de soie or décorée de compositions originales par Bruyer, garde de tissu, double garde de papier, couvertures en peau de vélin, illustrée et imprimée or et bordeaux sur le recto de la première (René Kieffer).

Paris, Auguste Blaizot et René Kieffer, 1910. 5 800 €

“ Édition recherchée en grand papier ” (Carteret).
Superbe ouvrage édité par Auguste Blaizot et René Kieffer, orné de **21 eaux-fortes en couleurs et de nombreuses vignettes sur bois, dessinées et gravées par Georges Bruyer.**
Artiste parisien, Georges Bruyer collabora à des revues humoristiques comme l'*Assiette au Beurre* et *Le Rire,* avant d'être remarqué par René Kieffer qui le lança dans sa nouvelle carrière. Ce dernier donna l'occasion aux artistes d'exprimer leur talent dans la technique qu'ils maîtrisaient le mieux. Bruyer pratiqua toutes les techniques de la gravure, le burin, l'eau forte, l'aquatinte et la gravure sur bois. Dans cet ouvrage, il combine subtilement les eaux-fortes, à la fois fines et modernes, et les bois de fil, plus grossiers, qui rappellent les illustrations du seizième siècle.
René Kieffer (1876-1963) est un relieur d’art qui a exercé son métier pendant toute la première moitié du XX^{e} siècle. D’abord disciple de Marius-Michel, il adopta le style Art Déco dans les années vingt. À partir de 1909, René Kieffer se lance dans l’édition de livres de luxe illustrés. Il apprend le métier auprès de confrères. Auguste Blaizot joint son nom aux premières éditions de René Kieffer. Ils font paraître ensemble 8 ouvrages, sous le nom de *Collection éclectique,* publiés de 1909 à 1913.
Troisième volume de cette collection, cet ouvrage fut tiré à 250 exemplaires. Celui-ci, sur Japon, est **un des 20 de tête tirés sur Vélin ou Japon** contenant 3 états des eaux-fortes, dont l'eau-forte pure, un tirage à part des bois sur Japon pelure et **une aquarelle inédite à pleine page.** L'exemplaire est enrichi de deux compositions originales de l'artiste, peintes sur soie, pour servir de doublure de la reliure.

Exceptionnel exemplaire en reliure mosaïquée de René Kieffer.

Carteret, IV, p. 266. Mahé, II, col. 808.

42. VILLIERS DE L'ISLE ADAM Auguste. Nouveaux contes cruels et Propos d'au delà.

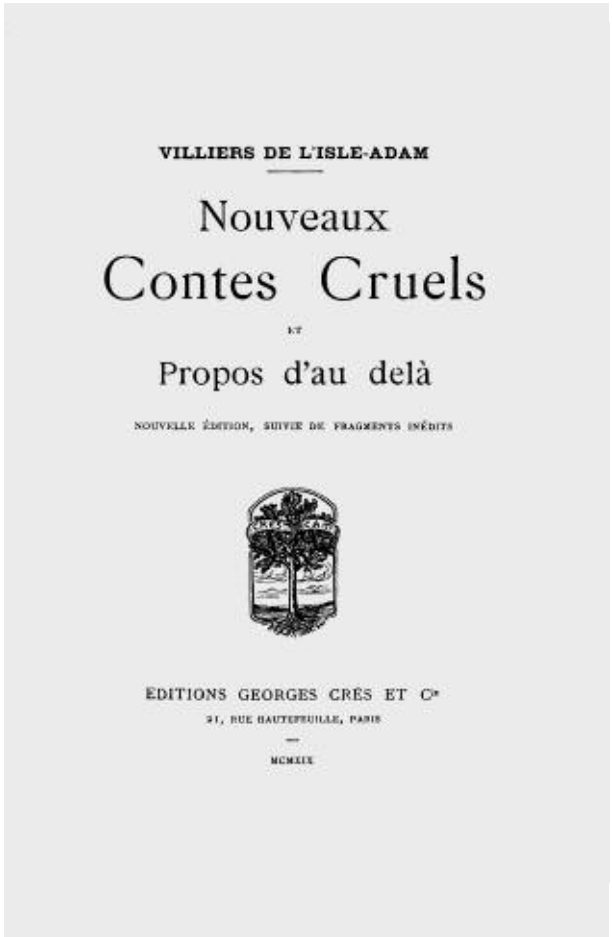
In-12 (185 x 138 mm), 322 pp. Maroquin marron janséniste, dos à nerfs, titre, auteur et date en doré, décor d'encadrement doré sur les chasses, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, dos passé (Durvand).

Paris, Georges Crès et Cie, 1919. 260 €

Édition en partie originale.
Cette nouvelle édition des *Nouveaux contes cruels et Propos d'au delà* est augmentée de *Fragments inédits.* Ceux-ci occupent les 50 dernières pages.

Un des 26 exemplaires sur vergé d'Arches, numérotés, seul grand papier.

Très bel exemplaire à toutes marges, en maroquin de Durvand.


VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

Nouveaux
Contes Cruels
ET
Propos d'au delà

NOUVELLE ÉDITION, SUIVIE DE FRAGMENTS INÉDITS

EDITIONS GEORGES CRÈS ET Cie
21, RUE HAUTEFEUILLE, PARIS

MCMXIX

43. KELLER A. Missel.

In-12 (171 x 118 mm), 2 ff. blancs, 1 f. n. ch., 86 pp., 2 ff. blancs. Vélin, chaque plat est illustré d'un dessin original à l'encre, dos orné à la main de trois mouchetures d'hermine, tête peinte en rouge, non rogné (reliure de l'époque).

[1923]. 1 600 €

Exemplaire unique de ce missel breton.
Le texte et les illustrations de ce missel breton furent entièrement composés à la main. Le texte fut calligraphié à l'encre rouge et noir avec un très grand soin. Abondamment illustré, le manuscrit possède 61 pages comportant des illustrations, dont 38 à pleine page, parmi lesquelles 20 sont finement aquarellées.
Ces dessins représentent des vues d'églises, des statues ou des détails architecturaux. Réalisés avec une parfaite maîtrise d'exécution, on y voit entre autres les sites de Quimper, Tréguier, Carnac, Folgoët, Pleyben, Saint Côme, Plomodiern, Roscanvel, Locrenan, Châteaulin, Landevennec, Saint Jean Morgat, Rumengol, Sainte Marie du Ménez Hom, Saint Jean du Doigt, etc.
L'ouvrage fut réalisé par A. Keller à l'intention de ses enfants à qui il fut offert le 1er janvier 1924.

Un superbe manuscrit enluminé.

44. BOUCHER François. Le Pont-Neuf.

2 volumes in-4 (258 x 202 mm), 188 pp., 1 f. n. ch. ; 176 pp., 1 f. n. ch. Demi-maroquin janséniste rouge à coins, dos à nerfs, titres, auteur et dates en pied dorés, tête dorée, non rogné, partiellement non coupé, couvertures et dos conservés (Bernasconi).

Paris, Le Goupy, 1925-1926. 2 300 €

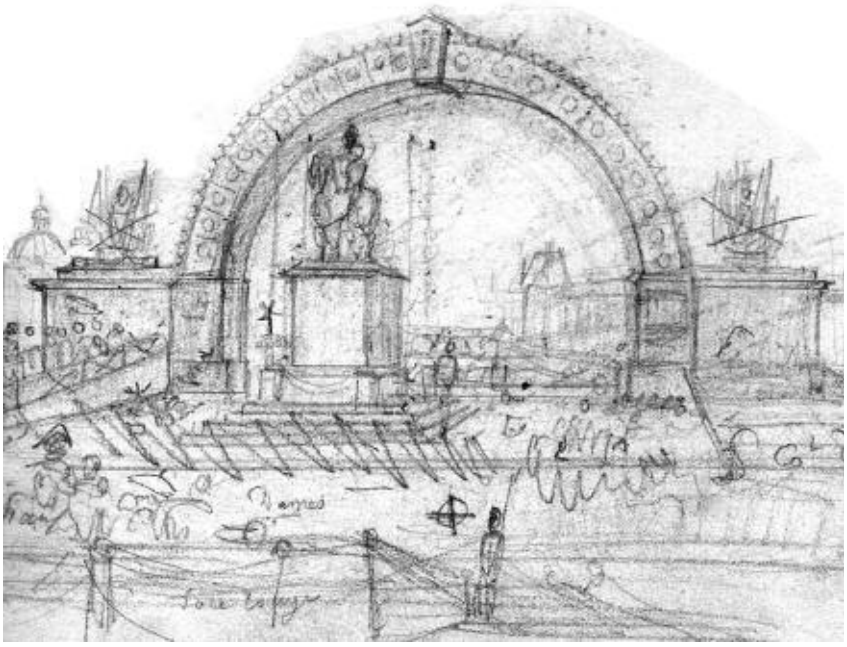
Un des 25 exemplaires sur Japon impérial.
Cet ouvrage en deux parties fut écrit par François Boucher, conservateur-adjoint du Musée Carnavalet, avec une introduction de Henri Lavedan, académicien français. Le premier tome raconte l'histoire de la construction du pont, des ses transformations successives et de ses " annexes " telles que la Samaritaine (grande pompe accolée au flanc gauche du pont qui alimentait les Jardins des Tuileries en eau), les boutiques, les Bains, les moulins, etc. Le second tome donne différents aspects de la vie du Pont-Neuf du point de vue historique, artistique ou sociale.
Il est illustré de 72 planches hors-texte en phototypie imprimées en divers tons et reproduisant plus de cent documents tirés des musées, des bibliothèques et des collections privées. Le texte est orné de bandeaux, lettrines et culs-de-lampe par le peintre et graveur Jean-Jules Dufour.
Il fut tiré de cet ouvrage 175 exemplaires numérotés sur grands papiers, dont les 25 premiers sur Japon impérial, dont celui-ci qui est le n°7.

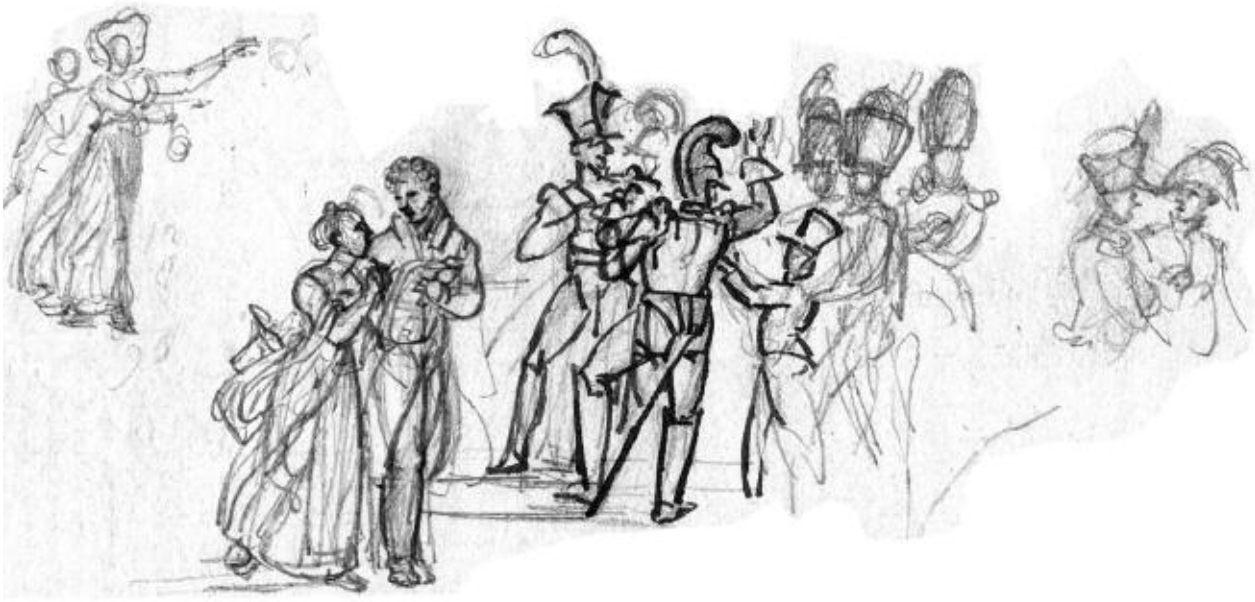
Le rétablissement de la statue équestre d'Henri IV.
Cet ouvrage consacre une importante partie au sujet de la statue équestre d'Henri IV, située au milieu du pont Neuf, au centre d'une petite esplanade à la pointe occidentale de l'île de la Cité.

La première statue fut exécutée en 1614 par Giambologna et Pietro Tacca. Elle fut renversée sous la Révolution en août 1792 et fondue pour faire des canons. Sous la Restauration, à l'occasion de l'entrée de Louis XVIII le 3 mai 1814, une nouvelle statue équestre d'Henri IV, provisoire, est exécutée par Henri-Victor Roguier en plâtre, sur l'idée de l'architecte F.-J. Bélanger. Symbole de la réconciliation nationale tout comme de la monarchie légitime, le Conseil Général de la Seine commanda une nouvelle statue au sculpteur François-Frédéric Lemot, financée par souscription nationale. Le comité chargé de l'exécution du projet fut dirigé par le marquis de Barbé-Marbois. Elle fut inaugurée le 25 août 1818, jour de la Saint-Louis.

Un arc de triomphe blanc, couleur de la monarchie, avec le chiffre d'Henri IV, fut temporairement édifié pour la grande cérémonie d'inauguration de ce monument. Dans une tribune placée face au monument, devant la place Dauphine, prirent place les autorités, où figurèrent le roi Louis XVIII, sa famille et notamment sa nièce, la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, ainsi que les membres éminents de la Cour.

Cet exemplaire est enrichi de documents de première main au sujet de cet évènement historique.
- 10 croquis originaux à la mine de plomb, parfois rehaussés d'encre noir, souvent annotés. Les dessins représentent la statue d'Henri IV et l'arche blanche sous différents angles, la tribune des officiels, des têtes et visages de personnages, des costumes, des boeufs ayant tracté le monument durant la première partie du voyage le 14 août, qui vit la statue quitter les ateliers du Roule pour les Tuileries. Les dimensions sont de 19,5 x 12 cm pour 7 d'entre eux, dont deux recto-verso, 17 x 7, 13 x 8 et 22 x 17 pour les trois autres.





- Un lavis original représentant l'intérieur d'une tribune en fête (23,5 x 18 mm).
- Un billet manuscrit d'une demi-page daté du 14 août donne des éléments sur le déplacement de la statue le jour même. " Le temps était beau mais de grands nuages cachaient parfois le soleil (grand vent). Des chanteurs escortaient la statue et vendaient des chansons analogues […] Le comte d'Artois et son fils le duc d'Angoulème en voiture couverte, à six chevaux. "
- Un autre billet manuscrit, de deux pages, rend compte de détails pour la journée du 18 août, tels que " la duchesse d'Angoulème en satin blanc, guirlande au bas de la robe, bouquet et fleurs rouges, plumes et diadême en diamants, la duchesse de Berry tout en blanc […] les draperies de l'estrade du roi sont pourpres semées de fleurs de lis d'or effilé or. […] Welington habit rouge brodé d'or grand ruban bleu. "
- une gravure sur acier d'Abraham Girardet daté de 1819 représentant la médaille commémorative du rétablissement de la statue équestre de Henri IV en 1818, par Louis XVIII.

Le peintre Nicolas-Joseph Vergnaux reçut la commande du ministre de l'intérieur le vicomte Lainé de représenter l'évènement. Sa réalisation, reproduite dans l'ouvrage, se trouve au Musée Carnavalet. Au Musée national du château de Pau, palais royal et berceau du premier roi de France et de Navarre Henri IV, est conservé un dessin de l'inauguration par Jacques Ignace Hittorff. Élève de Percier, il travailla pour Bélanger, auquel il succéda, avec Lecointe, comme architecte des cérémonies officielles de la Restauration en 1818. On y trouve également un dessin de la statue équestre dont la facture et le support identique à 7 des croquis originaux qui enrichissent cet exemplaire peut faire penser que ces derniers seraient l'œuvre de Jean-Charles Develly (Paris, 1783-Sèvres, 1862). Élève de Martin Drolling, Alexandre-Évariste Fragonard, Carle Vernet, Constant Troyon et Eugène Lami, il entra à la Manufacture de Sèvres en septembre 1813 où il devint un des peintres les plus célèbres de l'institution dirigée alors par Alexandre Brongniart de 1800 à 1847.

Cet exemplaire est en outre enrichi d'un texte de 8 pages de Georges Cain extrait de sa série des *Tableaux parisiens d'autrefois* paru en décembre 1909 dans le périodique *Je sais tout,* offrant une promenade érudite sur les quais de Paris ; d'une gravure ancienne représentant un attroupement devant un spectacle de marionnettes quai du Louvre avec en fond le Pont Neuf ; d'un article du 23 janvier 1926 de 3 pages extrait du périodique *L'Opinion* intitulé *Le Pont Neuf* et écrit par Georges Girard. Il donne une rapide histoire du Pont Neuf, présente et rend hommage à l'ouvrage de François Boucher ; de la gravure originale de *La Marchande de pommes* dessinée par Amant et gravée par Guérin en 1779, et reproduite dans l'ouvrage planche 32 ; et enfin du prospectus de souscription.

Tous ces documents furent reliés sur onglet avec l'ouvrage, à l'exception d'un dessin, du billet sur la journée du 14 août 1818 et du texte de Georges Cain, qui sont volants.

Exceptionnel exemplaire dans une élégante reliure de Bernasconi.

Mahé, *Bibliographie des livres de luxe…,* I, p. 315.

45. BIANCHI DE MÉDICIS (prince).
Anthologie de coiffes & types actuels du peuple breton.

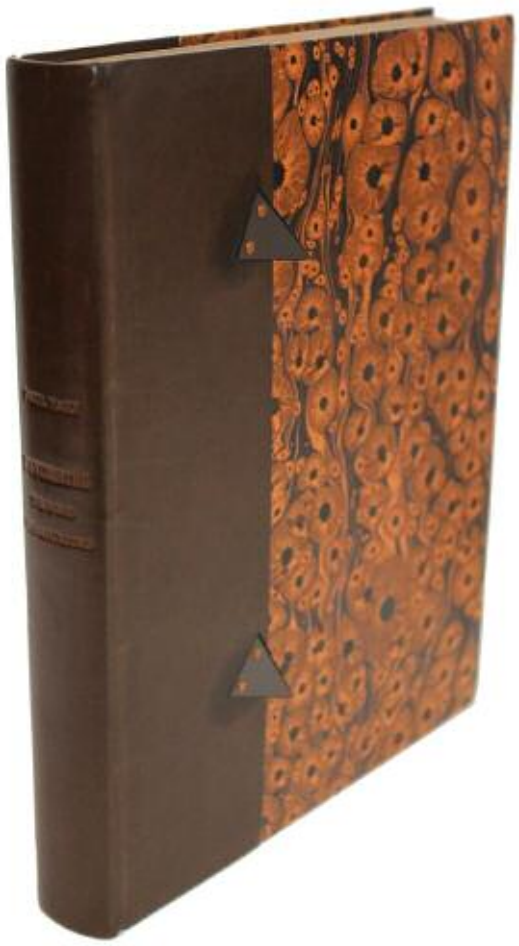
In-4 (260 x 190 mm), 4 ff. n. ch., 91 pp., 2 ff. n. ch.. Couverture orange imprimée, encadrement décoré sur le premier plat, dos éclairci.

St-Brieuc, Éditions de la Bretagne Touristique, 1925. 1 600 €

Édition originale et premier tirage des illustrations.
Cet ouvrage est illustré d'un frontispice en couleurs et de 80 planches par Noëlie Couillaud. Elles représentent des bustes de femmes différentes, en habits traditionnels, portant toutes une coiffe différente, spécifique à leurs ville et région. Chaque planche est accompagnée d'une serpente légendée.

Un des 20 exemplaires sur japon impérial, celui-ci enrichi d'un dessin original.
Cet ouvrage fut tiré à 520 exemplaires. Celui-ci est un des vingt de tête imprimés sur japon impérial. Il est signé par l'auteur et l'artiste et est enrichi d'un dessin original de Noëlie Couillaud, signé et daté 1924, légendé " Coiffe ancienne de Scaër ".

Très bel exemplaire dans sa brochure originale.



46. YAKI Paul.
Montmartre, terre des artistes.

In-8 (234 x 183 mm), 186 pp., 2 ff. n. ch. Demi-veau marron, deux pièces triangulaires de box havane mosaïquées sur chaque plat, avec petites parties semi-sphériques en veau fauve, chemise demi-veau marron à rabats de veau marron, doublure grise en peau retournée, étui bordé, non rogné, couvertures et dos conservés (J. de Gonet).

Paris, Georges Girard, 1947. 1 200 €

Édition originale.
Cet ouvrage est illustré de 31 dessins par les artistes montmartrois suivants: Asselin, Andrey-Prévost, Aujame, Berthommé-Saint-André, Collamarini, Camoin, Creixams, Delatousche, Delaw, Depaquit, Deslignères, Diligent, Dollian, Drouard, Galanis, Genty, Guyot, Herbo, Heuzé, Hofer, Icart, Ithier, Chas-Laborde, Leprin, Maclet, Rodo-Pissarro, Platon, Poulbot, Quizet, Suzanne Valadon, dont 23 hors-texte et un portrait de l'auteur par Max Jacob.
Exemplaire de tête sur papier du Marais avec une suite des gravures sur le même papier.

“ La figure majeure des trente dernières années ” dans le domaine de la reliure d’art.
Né en 1950 à Béziers, Jean de Gonet aborda la reliure à 17 ans en créant un atelier durant sa scolarité. En 1977, il exposa quelques reliures sur des livres contemporains au Centre Beaubourg. Remarqué par les conservateurs de la Bibliothèque Nationale, il fut invité à représenter la jeune génération dans la grande exposition de reliures contemporaines qui eut lieu en 1978. Sa première exposition personnelle eut lieu en 1982 à la librairie Giraud-Badin et remporta un vif succès. En 1985, il conçut une reliure de bibliothèque dont la couverture était moulée en polyuréthane. Il reçut le 1er prix du concours et les bibliothèques de Beaubourg et Nationale lui passèrent commande. Il reçut le Prix National des Métiers d’Arts en 1987 et devint membre du Conseil en 1994.
“ Maître de la couleur, au gré des matériaux qu’il choisit, qu’il teint ou qu’il peint lui-même, Jean de Gonet n’a cessé d’inventer tout en gardant un style qui fait reconnaître entre toutes ses créations, où la beauté des matières travaillées s’allie à la tension des formes mises en jeu. ” (Exposition de la BNF en 2013).

Très bel exemplaire.

47. KIPLING Rudyard. Le Livre de la Jungle. Le Second Livre de la Jungle.

2 volumes in-4 (335 x 255 mm). En feuilles, couvertures illustrées rempliées, chemises et étuis de l'éditeur.

Paris, Creuzevault, 1941. 900 €

Cet ouvrage est illustré de 145 figures d'Henri Deluermoz gravées sur bois en deux tons ou en couleurs par Théo Schmied.

Tirage à 250 exemplaires sur Malacca spécial des papeteries de Lana. Les 50 premiers sur Vergé, celui-ci est un des 200 sur Vélin.
On joint à cet exemplaire une suite de 139 illustrations avant la lettre, une illustration supplémentaire et un double-feuillet contenant 3 illustrations en deux exemplaires.

Bel exemplaire.

Monod, *Manuel de l’amateur de livres illustrés modernes 1875-1975,* I, n°6547.

48. JARRY Alfred. Ubu roi.

In-4, en feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise et étui de l'éditeur, quelques frottements à l'étui.

Paris, Marcel Sautier, 1947. 650 €

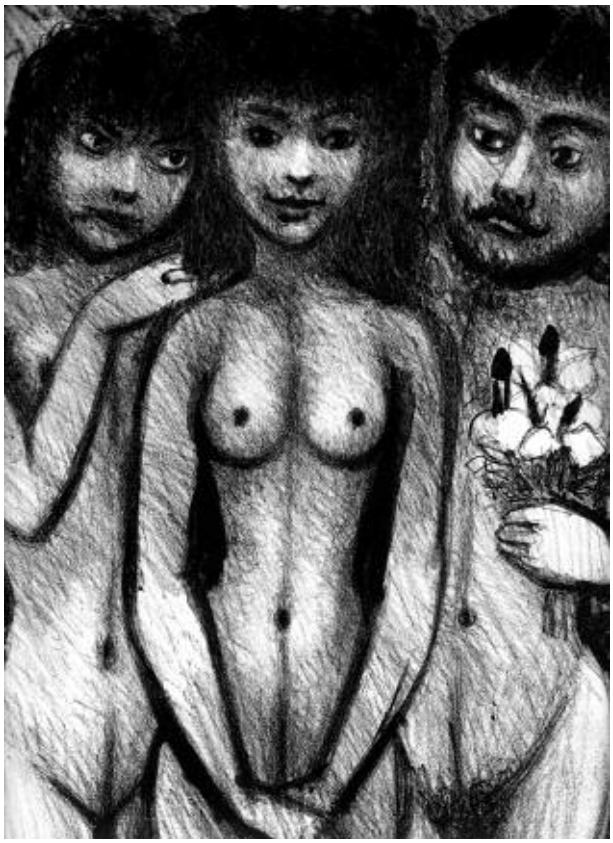
25 lithographies originales en couleurs d'Edmond Heuzé.
Tirage à 200 exemplaires numérotés sur pur chiffon de Lana.
Un des 20 exemplaires accompagnés d'une suite complète en noir sur Malacca des lithographies d'Edmond Heuzé.

Bel exemplaire.

49. BAUDELAIRE Charles.
Les Fleurs du mal.

2 volumes in-4, en feuilles, couvertures illustrées, chemises et étuis de l'éditeur.

Paris, Marcel Sautier, 1948-1952. 800 €



269 lithographies originales en noir d'Edouard Goerg, dont 4 en couvertures, 2 frontispices et 263 gravures encadrant le texte à pleine page dont 33 à double page.

Tirage limité à 200 exemplaires, tous sur vélin pur fil à la forme des papeteries du Marais.

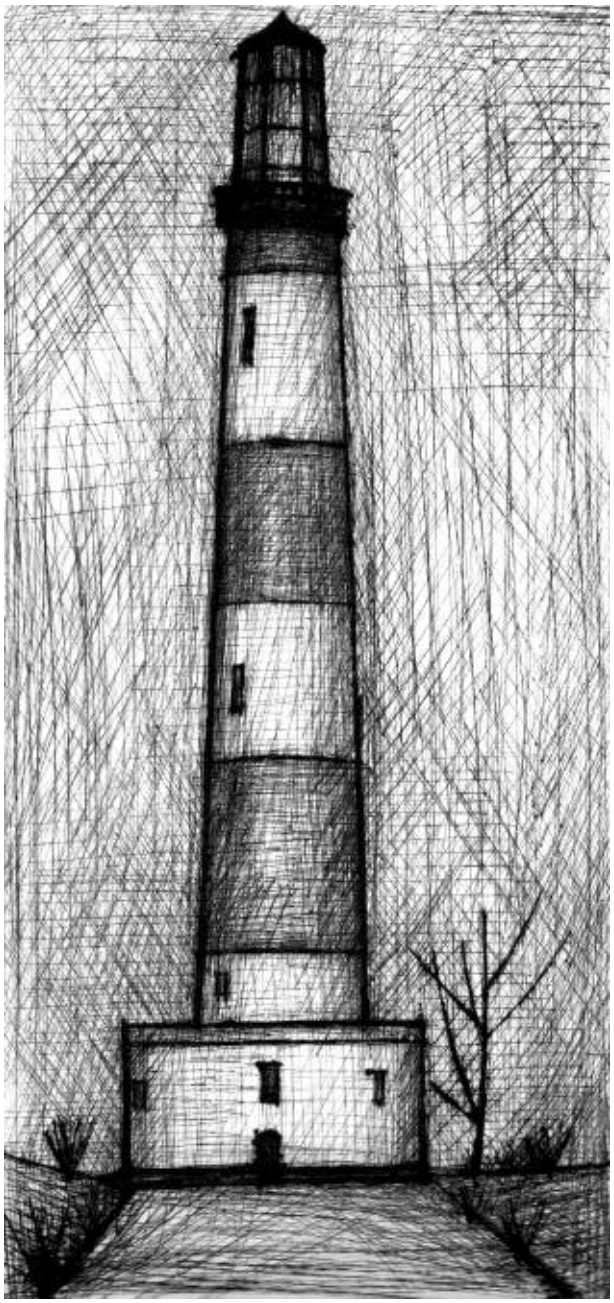
Bel exemplaire.

50. GIONO Jean. Recherche de la Pureté.

In-folio (380 x 254 mm). En feuilles, couverture illustrée rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Paris, Henri Creuzevault, 1953. 4 800 €

Premier tirage des illustrations de Bernard Buffet.
Cet exceptionnel pamphlet contre la guerre parut pour la première fois en 1939.
Cette édition est illustrée de 21 eaux-fortes originales de Bernard Buffet en premier tirage, dont une sur la couverture, un frontispice, 3 sur double page, 6 hors-texte et 10 in-texte. La page de titre est gravée.



Tirage limité à 160 exemplaires numérotés sur papier de Rives, signés par l'auteur et l'artiste.

Édition originale de la préface de Pierre Bergé.
“ Nul ne pouvait douter à la lecture de *Recherche de la Pureté* en 1939 […] qu'il se trouvait en présence d'un texte extraordinaire […]. De l'homme aux prises avec l'injustice et l'ignominie de ce monde aussi souvent, il faut l'avouer, civiles que militaires. […] Et s'il y a un texte sur lequel étaient susceptibles de se rencontrer avec bonheur Jean Giono et Bernard Buffet, c'est assurément celui-ci. […] Ce livre prend place à côté des *Chants de Maldoror* car tous deux parlent du même désespoir et du même dégoût : celui de l'homme devant l'homme. Qu'il soit debout ou à genoux, devant les fusils ou libre, qu'il ait les yeux bandés ou non, l'homme est seul. ”

Très bel exemplaire.

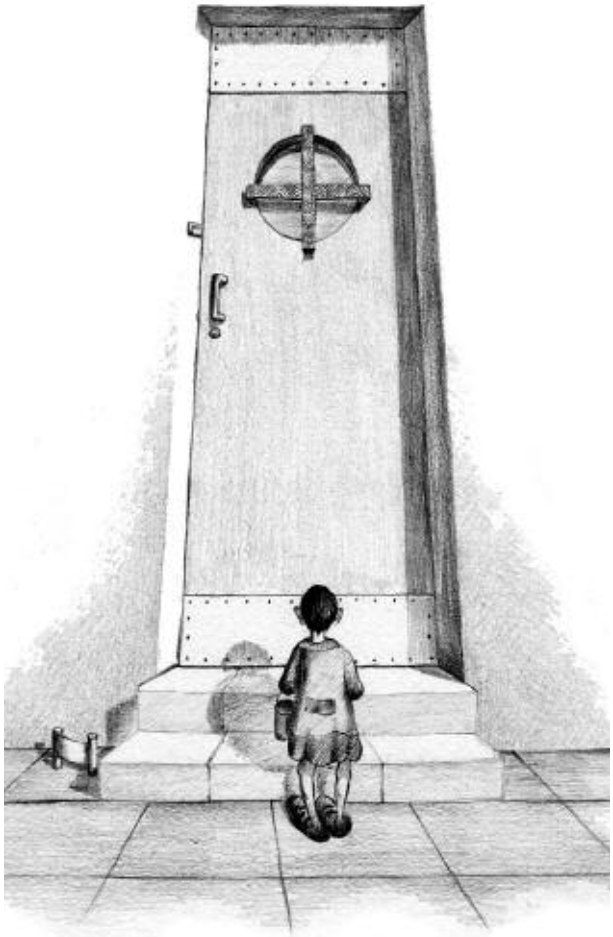
51. GIDE André. Les Nouvelles nourritures.

In-4, en feuilles, couverture rempliée imprimée, chemise et étui de l'éditeur.

Aux dépens de l'Artiste, 1958. 900 €

25 burins originaux par Tavy Notton, dont 6 sur double-page.
Tirage à 150 exemplaires, celui-ci est un des 25 sur papier vélin d'Arches comprenant **un dessin original, une suite avec remarques et 2 planches tirées sur soie.**

Bel exemplaire.



52. MICHELET Jules.

Au travers de la Sorcière de Michelet. Textes choisis et illustrés par E. Pastor.

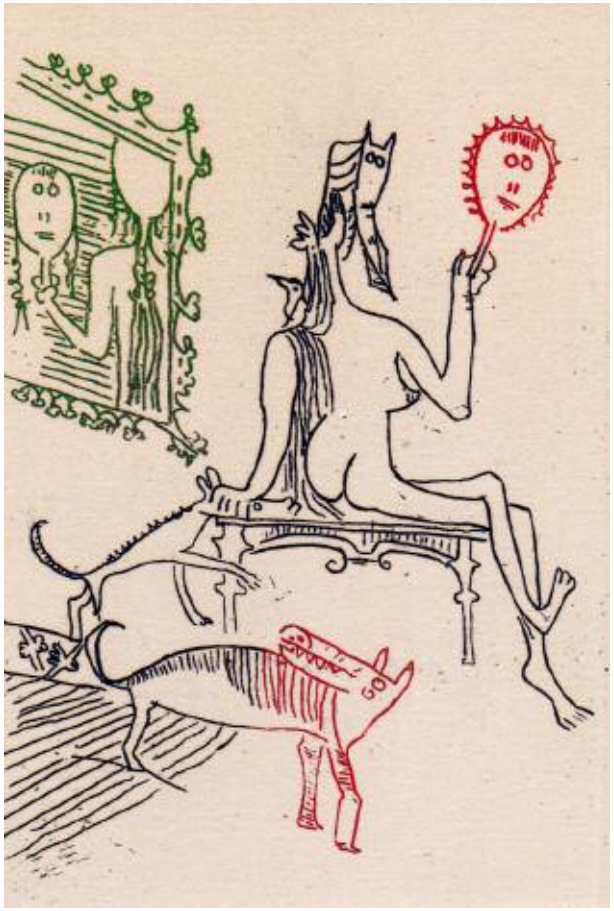
In-folio (276 x 380 mm), 16 ff. n. ch. En feuilles sous couverture rempliée et imprimée de papier fort, chemise, étui.

Paris, aux dépens de l'artiste, 1962. 600 €

Un des 100 exemplaires sur Vélin BFK de Rives (n°73). L'ouvrage a été tiré à 170 exemplaires, signés et numérotés par l'artiste. Il a été achevé d'imprimer sur les presses à bras de A. Moret, maître imprimeur à Paris, en mars 1962.

L'ouvrage est illustré par 11 gravures au burin d'Édouard Pastor.
La page de couverture est illustrée de la reproduction d'un dessin dédicacé de Cocteau, représentant le profil d'un homme, une sorcière nue sur un balai, une lune et des nuages, daté de 1961 : *J'enfourche un balai pour voler jusqu'à vous et vous remercier de votre charmante magie.*

Bel exemplaire en feuilles tel que paru.



53. REY Jean-Dominique.

L'Herbe sous les pavés.

In-4 (340 x 280 mm), en feuilles, couverture imprimée rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Paris, Rey, 1982. 850 €

Cet ouvrage est illustré de **six eaux-fortes originales en couleurs de Wifredo Lam.** Une en frontispice et cinq pour illustrer les cinq nouvelles de Jean-Dominique Rey.

Tirage limité à 122 exemplaires, tous sur vélin d'Arches signés par l'artiste et l'auteur. La mort empêcha Wifredo Lam de signer, comme prévu, chaque eau-forte.

Très bel exemplaire.

ANACRÉON 17
BAUDELAIRE 49
BIANCHI DE MÉDICIS (prince) 45
Bijoux des neuf-soeurs (Les) 22
BION 17
BOUCHER François 44
[BRETAGNE] 30, 43
BRY DE LA CLERGERIE Gilles 3
BUFFET Bernard 50
CERVANTÈS Miguel de 16
CHATEAUBRIAND 37
CICCARELLI Antonio 2
DAUDET Alphonse 25, 31, 40
Dictionnaire de l'Académie françoise 20
ELLIOT Robert 24
FÉLIBIEN Dom Michel 11
GIDE André 51
GIONO Jean 50
GRASSET Eugène 29
JARRY Alfred 48
KELLER 43
KIPLING Rudyard 47
KIRWAN Richard 18
LE NOBLE Alexandre 27
LITTA Pompeo 23
LONGUS 9
MAIRAN Jean-Jacques Dortous de 13
[MANUSCRIT] 43
MAROT Clément 8, 41
MAUPASSANT Guy de 36
MICHELET Jules 52
MOLIÈRE Jean-Baptiste Poquelin, dit 21
MOSCHUS 17
NOGARET Félix 26
PATTE Pierre 15
RACAN (Honorat de Bueil, seigneur, dit) 5
REBELL Hugues 38, 39
REY Jean-Dominique 53
ROBERTS Emma 24
ROLEWINCK Werner 1
ROUSSEAU Jean-Jacques 33
SAPHO 17
Satyre Ménipée 10
SWEDENBORG Emanuel 12
THIERS Jean-Baptiste 7
TITE-LIVE 4
VARILLAS Antoine 6
VILLIERS DE L'ISLE ADAM 28, 32, 34, 35, 42
VOLTAIRE (François Marie Arouet, dit) 14, 19
YAKI Paul 46

Nous sommes toujours acheteurs de bibliothèques
ou de livres en lots et à l'unité

Vous pouvez aussi nous contacter pour
expertise succession et partage